

(A lire en page 8)

L'AVENIR DU NORD

HEBDOMADAIRE DEVOUE AUX INTERETS DE SAINT-JEROME ET DU DISTRICT

1897-1947

Fondateurs : Wilfrid Gascon et Jules-Edouard Prévost

1897-1947

"Le mot de l'avenir est dans le peuple même; nous verrons prospérer les fils du Saint-Laurent". (Benjamin Sulte)



CHENIER



LABELLE

51e ANNEE — No 23

Directeur-gérant, MARC FORTIN

Saint-Jérôme, vendredi, 6 juin 1947

Potins politiques

NOTRE ECOLE D'INITIATION ARTISANALE

La semaine dernière, le public jéromien a visité notre Ecole d'Initiation Artisanale et il a pu se rendre compte de la valeur des travaux accomplis par les élèves. Les services que peut rendre cette école, en contribuant au développement des talents de chez nous et en préparant nos jeunes à occuper des postes de commande dans nos diverses industries, sont incontestables.

Il convient de rappeler que c'est au Gouvernement Godbout que St-Jérôme doit l'établissement de cette école!

ET A STE-AGATHE?

Grâce à la collaboration des autorités municipales et du Gouvernement Provincial, une école du même genre avait été établie à Ste-Agathe, dès 1942.

Malgré les succès remportés par ceux qui suivaient les cours réguliers et surtout par les aînés qui fréquentaient les cours du soir, l'Union Nationale a fermé cette école en 1944.

Pourtant il faudrait multiplier les institutions de ce genre où nos jeunes peuvent apprendre d'une façon convenable, les métiers usuels de la région qu'ils habitent et ainsi préparer les techniciens que réclame l'industrie nationale.

LES FAMEUX QUATORZE SHELINGS!

Notre population se souvient du scandale dénoncé par l'Opposition libérale, concernant une commission de quatorze shellings par caisse de scotch, réclamée d'une distillerie d'Ecosse, pour la caisse électorale de l'Union Nationale.

Cette distillerie, habituée à faire des affaires avec des gens honnêtes, s'est refusée à un tel commerce illicite, de sorte que son scotch n'a plus été admis par la Commission des Liqueurs.

Il appert que le dénommé G. Parent qui représentait l'Union Nationale dans cette transaction scandaleuse, est le même G. Parent qui reçoit depuis un an, à titre absolument gratuit, \$3000 par année à un café de nuit bien connu de Montréal. Ce serait sa récompense pour les services qu'il a rendus à son parti, au cours des dernières élections provinciales, et notamment dans le comté de Mercier.

Voilà un cas intéressant pour l'enquête royale demandée sur l'administration de la Commission des Liqueurs de Québec.

LA DICTATURE DE DUPLESSIS

En marge de l'attitude dictatoriale manifestée par monsieur Duplessis, au cours des grèves qui ont eu lieu, récemment, dans la province de Québec, monsieur Gérard Filion, Rédacteur en chef du Devoir, écrit dans son journal: "Lutter contre le communisme à coups de matraque et de dis-cours, est la plus mauvaise manière qui soit... Régler les grèves par force policière n'est pas précisément la meilleure façon de faire régner la paix sociale."

DUPLESSIS DEMANDE UNE CONFERENCE

Duplessis et Drew, en vue de servir les intérêts du parti Tory, ont fait échouer deux conférences interprovinciales.

Depuis, sept des provinces de la Confédération ont conclu des ententes avec le Gouvernement fédéral, sans qu'aucune d'elles ne sacrifie une parcelle de son autonomie.

Réalisant sans doute que sa partisannerie politique peut placer Québec dans un état d'infériorité économique, notre Premier Ministre réclame maintenant la tenue d'une nouvelle conférence. L'Alliance Drew-Duplessis menace de coûter aussi cher à la Province, que l'alliance des nationalistes avec monsieur Borden, en 1911.

Québec n'entend pas que sa politique, ses décisions et sa législation soient subordonnées aux directives du bloc Tory de Toronto.

L'Emprunt de \$94,400.00 ne sera pas soumis au vote

Un avertissement pour nos ouvriers

La venue, à Saint-Georges de Beauce, de cent jeunes Polonais devrait mettre en garde nos ouvriers canadiens. — Il est question d'amener, chez nous, vingt mille ouvriers et plus. — Ne sommes-nous pas un peu responsables de cet état de choses?

L'arrivée à Saint-Georges de Beauce, jolie petite ville industrielle, sise sur les rives de la rivière Chaudière, célèbre par ses colères et ses débordements printaniers, n'a pas manqué de défrayer la chronique des journaux quotidiens qui ont donné, à cet événement une importance de premier plan. Il a certainement de quoi susciter de sérieuses réflexions, voire même un examen de conscience, comme l'écrivait un confrère montréalais.

M. Ludger Dionne, grand industriel qui a été l'ouvrier du développement industriel de St-Georges, et député fédéral de Beauce, tente une expérience assez hasardeuse. Il est allé chercher, en Pologne, cent jeunes filles, toutes catholiques, ne parlant pas notre langue, orphelines de guerre et ayant souffert les misères de l'occupation allemande dans les camps de concentration. Il en a confié la charge aux dames religieuses du couvent de Saint-Georges qui dirigent une maison de retraite pour les ouvrières des usines Dionne et ces jeunes filles trouveront du travail à la filature de M. Dionne. Cette expérience coûte le joli denier de \$45,000. Ces ouvrières ont signé un contrat de deux ans au cours duquel un certain montant sera perçu sur leur salaire pour rembourser leur employeur. C'est de toute justice et dès que ces jeunes filles seront au courant du travail de la filature — ce qui devrait prendre un mois, à peu près — elles recevront le salaire fixé par le syndicat. Et si cette expérience réussit, il y a, nous dit M. Dionne, des milliers d'excellentes ouvrières qui souhaitent, en Pologne, suivre la même route que leurs compagnes privilégiées. Nos industriels les feraient-ils venir? Ce sont nos ouvriers canadiens qui ont en mains la solution du problème.

En effet, nous savons pertinemment qu'avant d'entreprendre cette démarche hasardeuse et coûteuse, M. Dionne a vainement cherché à trouver de la main-d'oeuvre à Québec. Les jeunes filles, sans travail, ne voulaient pas affronter les ennuis d'un séjour à la campagne! Comme si le séjour à la campagne ne vaut pas cent fois mieux, au point de vue santé physique et morale, que l'asphalte surchauffé des villes, l'air empesté, les taudis parfois infects et les dangers d'un chômage prolongé. Il y a plus.

Il est question de faire venir dans notre pays et à brève échéance, plus de vingt mille ouvriers d'Europe. Et pourquoi? Parce que nous ne trouvons pas, dans notre province spécialisée, des ouvriers qualifiés pour le travail disponible ou encore qu'ils refusent de l'accomplir. On exige de gros salaires et n'a-t-on pas vu, dès l'arrivée des cent Polonaises, à Saint-Georges, un agitateur ouvrier tenter de les mettre en garde contre les petits salaires payés? Il y a à l'heure présente, un jour viendra peut-être où nos ouvriers canadiens demanderont en vain du travail: la place sera prise et il sera trop tard pour récriminer.

Le plus sage, croyons-nous, est à coup sûr, comme on l'a écrit, de tenir compte de l'avertissement que représente cette première arrivée de ce groupe d'ouvrières d'Europe en notre province. Et surtout, n'essayons pas de chercher noise à ces émigrées qui viennent chercher, chez nous, la paix sociale, le bonheur et la santé, après tant de misères et d'épreuves subies depuis six ans. Que nos jeunes se mettent surtout à l'apprentissage, qu'ils ne craignent pas le labeur un peu rude et ne cherchent pas la gréance, les salaires trop élevés, mais qu'ils s'appliquent surtout à devenir de bons ouvriers, bien qualifiés et respectueux des droits de chacun.

LA LOI DE L'IMPOT SERA REFOUNDUE

L'hon. M. Abbott, ministre fédéral des Finances, a récemment annoncé qu'il soumettrait aux Communes d'ici la fin de la session, une imposante série d'amendements au statut de l'impôt sur le revenu; ceci donnera en réalité une nouvelle loi couvrant tous les domaines de taxation de l'impôt sur le revenu.

Il y a lieu de s'en réjouir. Les formules de l'impôt sur le revenu ont été de beaucoup simplifiées ces dernières années, mais elles sont encore à notre avis beaucoup trop compliquées. Ce projet de refonte de toutes les lois se rapportant à l'impôt sur le revenu sera certes bien accueilli; la loi, à cause des multiples amendements et variations apportés au cours de la guerre, était à ce point confuse, entortillée, compliquée et si peu facile à comprendre, que les experts eux-mêmes devaient y regarder par deux fois avant de la bien saisir. Inutile d'ajouter que les profanes s'en trouvaient si embarrassés qu'ils ne savaient jamais exactement ce qu'ils devaient, ce qu'en réalité ils devaient déduire, ajouter ou ne pas soustraire.

Il convient aussi de simplifier les formules afin de les mettre à la portée de tous. Trop souvent, dans le passé, un contribuable a commis des erreurs dans la rédaction de sa formule, pour la simple raison qu'elle était trop compliquée. "Enlevez la moitié de Z, ajoutez le quart de Y, prenez 10 p.c. de l'Item A, et ainsi de suite", une série de chinoïseries qui dégoûtent le contribuable, et qui en plus de lui faire commettre des erreurs, se traduisent deux ou trois années après par des paiements d'intérêts et de pénalités.

M. Abbott mérite nos félicitations. Son sens pratique lui a fait découvrir d'emblée qu'on ne saurait continuer ainsi, que le payeur de taxes avait le droit de savoir lui-même ce qu'il doit payer, pour quelles raisons il le paie, et qu'on devait lui éviter les incertitudes qui trop souvent accompagnent la rédaction d'un rapport sur le revenu.

Et puis, le jour n'est peut-être pas loin où le ministre des finances voudra présenter son budget au début d'avril afin que les contribuables sachent le plus tôt possible ce qu'ils auront à payer en impôts dans l'année courante. Les budgets ont été présentés si tardivement depuis quelques années que le contribuable, de crainte de ne pouvoir faire face à ses obligations normales, hésitait à entreprendre des travaux ou à faire des dépenses qui eussent pourtant, ajouté favorablement au progrès général.

Un dernier mot sur l'Arena

Dans quelques jours, nous espérons, les architectes chargés de soumettre de nouveaux plans aux membres du comité de la Chambre de Commerce cadette et aux autorités de la ville, auront terminé leur travail et que nous serons en mesure de connaître exactement la nature du nouveau projet soumis et le coût de son exécution. Comme nous l'écrivions, la semaine dernière, nous avons maintenant la certitude que le prix de la construction sera considérablement diminué et qu'il devrait rencontrer l'approbation des citoyens.

Avant donc que ces plans soient soumis pour approbation, nous voulons insister une dernière fois sur l'importance de ce projet tant au point de vue municipal qu'au point de vue de l'avancement de notre ville. La population de Saint-Jérôme ne devrait pas entretenir de crainte sur le financement du projet, car, avec la modification du plan tout d'abord soumis, il semble bien que les recettes que rapportera l'exploitation de l'Arena couvriront largement les frais d'entretien de l'immeuble, l'amortissement et les intérêts de la dette de construction. Et, dans un avenir pas très éloigné, cette entreprise devrait rapporter de généreux bénéfices à la ville.

D'ailleurs, faudrait-il, au cours des premières années, nous imposer quelques sacrifices, la chose en vaut la peine quand on considère les avantages moraux que notre jeunesse va en retirer comme les avantages au point de vue de la santé et du développement physique de nos jeunes. Nous allons leur offrir un champ d'action facile pour développer leurs talents et leurs aptitudes sportives tout en les attirant dans un endroit où nous avons l'assurance que leur santé morale sera bien protégée. Cette jeunesse nous le demande, cet arena, elle l'exige même de leurs aînés. Nous ne saurions le leur refuser.

De plus, songeons bien que nous allons faire de Saint-Jérôme un véritable centre sportif, intellectuel et artistique qui va attirer, chez nous, une foule considérable d'étrangers et créer une magnifique publicité. Les industriels qui cherchent un endroit pour édifier leur industrie s'intéressent fortement à la question de savoir si, dans le centre qu'ils choisissent, il existe un endroit de récréation pour leurs ouvriers. C'est, pour eux, une condition qui compte. Saint-Jérôme pourra leur donner la preuve que, sous ce rapport, comme sur beaucoup d'autres, la ville est toute là pour assurer le succès de leurs entreprises.

Nous aurions encore bien de bonnes raisons à faire valoir pour appuyer la réussite de ce projet. Le cadre de cet article ne nous permet pas d'en écrire davantage. Mais, d'avance, nous avons la certitude que notre population qui désire et souhaite la réalisation de ce projet va l'appuyer avec enthousiasme et confiance et que le jour où on lui demandera son adhésion et son appui, elle n'hésitera à assurer la construction de cet arena. Et, comme elle sait le faire chaque fois qu'il s'agit de pousser à la roue pour le progrès de Saint-Jérôme, elle donnera, en cette occasion, le coup de barre décisif pour que, bientôt, nous voyions les désirs d'un si grand nombre, de nos jeunes surtout, réalisés.

Marc FORTIN.

La Chambre de Commerce de St-Jérôme à Ottawa

La Chambre de Commerce Senior de St-Jérôme avait pris place dans le train spécial qui menait à Ottawa, mardi dernier, une délégation de 2 à 300 membres de la Chambre de Commerce de Montréal, afin de rencontrer les ministres du cabinet fédéral, les sénateurs et les députés du Québec, de même que les représentants de langue française des autres provinces, faire acte d'allégeance au gouvernement du pays et présenter officiellement un mémoire préparé par la Chambre sur le service fédéral.

La délégation de St-Jérôme comprenait: MM. Paul Brosseau, président de la Chambre, Armand Parent, Lucien Villeneuve, directeurs de la Chambre, François Marchand, directeur de la Chambre Senior et président de la Chambre cadette, Eugène Tremblay et J.-S. Perreault. Les hommes d'affaires voyaient par train spécial du Paci-

fique canadien; à midi, mardi, ils arrivaient à Ottawa et à une heure, il y avait banquet au Château Laurier; à 3 heures, on visitait les édifices du parlement; à 6 heures, les ministres recevaient la délégation en audience et le retour s'effectuait le soir.

Ce mémoire, rendu public l'autome dernier, réclame plus d'efficacité et de rendement dans certains services donnés, des conditions plus avantageuses pour les professionnels qui voudraient faire carrière, une réorganisation de la promotion, enfin, à compétence égale, une meilleure représentation de l'élément de langue française. Les administrateurs de la Chambre de Commerce de la province et les représentants d'un bon nombre de Chambres du Québec s'étaient joints à la délégation de Montréal pour appuyer ses demandes.

Demande à la Gatineau Power. — Nomination d'estimateurs. — Usine d'accessoires d'aéroplanes. — Convention des employés postaux. — Panneaux-réclame

AU CONSEIL MUNICIPAL

(par J. Suy)
L'emprunt de \$94,400.00 pour construction de conduites d'aqueduc et d'égoûts dans diverses parties de la Ville, ne sera pas soumis aux électeurs les 10 et 11 juin prochains.

Le Conseil municipal, à sa session de lundi dernier, après avoir de nouveau étudié profondément cette question en est venu à cette conclusion, dans le but de parfaire certains détails du projet.

En conséquence, seul le règlement d'emprunt de \$36,300.00 pour travaux de voirie, sera voté.

DEMANDE A LA GATINEAU:

Une demande est adressée à la Gatineau Power Co., de fournir l'électricité aux nouveaux résidents de la rue Castonguay à l'ouest de la voie ferrée du C.N.R.

NOMINATION D'ESTIMATEUR:

M. Auguste Larivée ayant remis sa démission comme estimateur de la Ville, monsieur Arthur Leroux est nommé pour le remplacer. A la suite de ces diverses nominations et démissions, il en résulte que les estimateurs pour la prochaine année seront: MM. Joseph Desjardins, Adélar Em. Lebeau et Arthur Leroux.

DOUGLAS AERO PRODUCTS:

Le Conseil approuve et ratifie le contrat de vente de certains immeubles à Douglas Aero Products, sur le terrain du camp militaire. Cette compagnie a déjà commencé ses travaux d'installation d'une nouvelle industrie d'accessoires d'aéroplanes, etc.

CONVENTION DES EMPLOYES POSTAUX:

A l'occasion de la convention des employés postaux du district qui doit avoir lieu dans notre Ville, le Conseil accorde l'usage gratuit de la salle du Conseil.

UN COMMENCEMENT:

Depuis plusieurs années l'on discute à l'hôtel de Ville de l'opportunité de construire des portes d'entrée de la Ville aux extrémités nord et sud et plusieurs projets et croquis ont été soumis mais jusqu'à présent le projet n'est pas encore défini.

Cependant, à la dernière séance, monsieur l'échevin Chartrand a soumis que des panneaux phosphorescents pour annoncer la ville devraient immédiatement être installés à ces endroits, ce que le Conseil a accepté. C'est là un pas vers quelque chose de plus grandiose.

Une seule politique, un seul parti

L'oeuvre accomplie par sir Wilfrid Laurier, depuis son arrivée au pouvoir, en 1896, s'est poursuivie depuis, sans modification et sous une seule enseigne, celle du parti libéral. — Elle a servi de guide au Canada et elle a assuré son développement.

Depuis quelques semaines, à Radio-Canada, des porteparoles du parti libéral, députés fédéraux pour la plupart, ont fait connaître aux auditeurs de notre province l'oeuvre accomplie par le gouvernement libéral d'Ottawa, depuis l'accession de sir Wilfrid Laurier, en 1896, et les principes qui ont sans cesse guidé cet homme d'Etat illustre et son successeur, le très honorable Lyon Mackenzie King. Ils ont insisté tout particulièrement sur le respect de nos institutions démocratiques et par un ardent désir de favoriser la bonne entente entre les représentants des différentes nationalités dont se compose la nationalité canadienne, à commencer par les citoyens de langue anglaise et les citoyens de langue française.

Sir Wilfrid Laurier ne fut jamais un populacrier. Il était tenu en très haute estime même par ses adversaires parce qu'il avait su, en certaines circonstances, sacrifier des intérêts personnels certains et considérables pour fournir au pays l'entière liberté de faire connaître son opinion. Qu'on se rappelle les élections de 1911, alors que ses adversaires lui livrèrent une double bataille, l'une sur le terrain nationaliste, dans notre province, et l'autre sur la question de la réciprocité dans les provinces anglaises. Il tomba avec honneur mais sa grande figure n'en domina pas moins le Parlement tout entier et, lors de la conscription, en 1914-1918, il aida loyalement à lui donner son plein effet, le peuple s'étant prononcé en sa faveur.

Bien que les circonstances aient différé, M. King a suivi la même ligne de conduite et n'a jamais voulu prendre de décisions sans que le peuple ait été consulté, surtout au cours des années difficiles que nous venons de traverser. Il a su grouper en un faisceau les forces spirituelles de la nation afin de leur assurer une force plus grande et assurer à notre pays une marge de sécurité spirituelle, économique et sociale, si difficile à garantir au cours de la dernière guerre. On sait avec quel succès il a su accomplir sa tâche.

C'est pourquoi, grâce à l'application de ces principes démocratiques durant deux longues administrations libérales. Le Canada n'a cessé de grandir et d'augmenter son prestige. Et cela, sans changer le nom du grand parti qui fait l'orgueil de la majorité des Canadiens. Encore aujourd'hui, nous avons de grandes difficultés à surmonter, des luttes de classe à subir, un fardeau financier assez lourd à supporter, mais on peut avoir confiance que le parti libéral, appuyé sur les principes qui le dirigent, saura surmonter ces obstacles et faire du Canada, comme l'a prédit son chef, Laurier, au début de 1900, "le pays du 20e siècle."

Le centenaire du couvent de Ste-Thérèse

De grandes fêtes marquent demain, dimanche et lundi le centenaire du couvent de Ste-Thérèse, que dirigent les Dames de la Congrégation. Voici le programme de ces fêtes:

SAMEDI

10h.30 — Messe pontificale célébrée par Mgr P.-Albert Valois, dans l'église paroissiale. A cette messe d'actions de grâces, toute la population est invitée.

3 heures — Réception des élèves actuelles au couvent. Elles chanteront une Cantate: "Les Heures divines", paroles de Mère Sainte-Marie de la Crèche (Diana Dubois), une térésienne, mises en musique par Mère Sainte-Jeanne de la Providence, professeur de musique au couvent.

DIMANCHE, 8 JUIN

10 heures — Messe au couvent, dite par M. l'abbé Charles-Henri Robillard, ancien aumônier de l'institution et enfant de la paroisse.

11 heures — Photographie devant le Couvent.

12 heures — Grand banquet sous la présidence d'honneur de Mgr Conrad Chaumont, évêque-auxiliaire de Montréal. Le banquet aura lieu à l'hôtel de la ville. (A suivre en page 2)

A travers les faits

De retour de France, le comte Jean de Hautecloque, ambassadeur à Ottawa, n'a pas caché sa pensée en disant que c'était "une grande pitié" de voir l'énormité des impôts fixés par le gouvernement fédéral sur les vins de son pays. Il a également dénoncé les prix exorbitants chargés par la Commission des Liqueurs sur ces merveilleux produits de notre ancienne mère-patrie. En cela, nous ne pouvons qu'applaudir aux déclarations faites par le comte de Hautecloque. Le vin est vendu trois fois son prix d'importation alors qu'avec un profit raisonnable, pour deux dollars par bouteille, on pourrait aider la France à développer son commerce et cesser de nous faire boire des vins "tord-boyaux", que nous avons honte de faire figurer sur nos tables. Cessera-t-on, à Ottawa, de taxer ainsi ridiculement un produit sanitaire et, à la Commission, d'engraïsser la caisse gouvernementale au dépens de notre brave population?

Nous soulignons tout simplement pour attirer l'attention de nos députés, à Ottawa, les députés de notre race, qu'à Montréal, ville essentiellement française, on vient de nommer douze officiers pour faciliter l'administration de l'impôt, aux bureaux du revenu fédéral. Sur les douze noms publiés par les journaux, nous relevons dix noms anglais et deux noms français seulement. Nous nous demandons si, à Toronto, on aurait observé la même proportion en sens inverse... Cessera-t-on de nous passer sous le nez des positions que des centaines de nos compatriotes seraient capables de remplir avec avantage pour favoriser ces messieurs de la race supérieure? D'autant que, chez nous, on se flatte d'être bilingue, que par conséquent nous pouvons répondre, dans les deux langues officielles, à toutes les exigences de ces positions. Entendons-nous une protestation de nos députés, sur le parquet de la Chambre des Communes?

Puisque nous en sommes sur le ton de la critique, nous nous demandons si réellement est vraie cette nouvelle rumeur que nous arrive de la vieille capitale. M. Robert de Rumilly, historien bien connu, employé aux Archives d'Ottawa, aurait, à une réception donnée en son honneur à la suite d'une conférence sur Honoré Mercier, grossièrement insulté nos soldats canadiens-français qui auraient pris part à la dernière grande guerre. L'historien, dont nous connaissons pourtant la courtoisie, aurait déclaré, au cours d'une conversation privée, que les Canadiens-français avaient eu tort d'avoir participé à la guerre et, continuant: "La majorité des Canadiens-français, aurait-il dit, qui se sont enrôlés étaient des brutistes, des sans-le-sou qui voulaient se créer une situation et s'assurer un avenir." Inutile d'ajouter que cette déclaration intempestive aurait causé un malaise général et deux avocats — dont l'un vétérinaire de la dernière guerre et possédant un frère tué au champ d'honneur — auraient vertement relevé ces paroles et servi une semonce à l'historien. Si la chose est vraie — et l'on rapporte qu'elle fait grand bruit à Québec — nous demandons si le vin de France n'avait pas un peu trop chauffé l'ire de M. Rumilly qui a trouvé, au Canada, un accueil si fraternel et à qui son pays d'origine, la France, doit à nos vaillants soldats d'avoir pu chasser l'Allemand de son territoire, et cela à deux reprises différentes: en 1914 et en 1939. Insulter la main qui nous nourrit et qui nous a sauvé du malheur, c'est, avouons-le, de la dernière ingratitude et cela mérite une sévère leçon. Nous attendons la mise au point de M. Rumilly, français émigré au Canada pour y chercher sa subsistance que nous lui faisons généreusement et avec la plus grande sympathie.

(A suivre en page 2)

Assurances - Immeubles
Tous genres d'assurances émises
Vente et échange de propriétés

Pelletier & Lelièvre En'g.
PELLETIER & MORIN

304a, rue St-Georges Tél. 952 St-Jérôme



CHENIER

Assurés le progrès de Saint-Jérôme en encourageant notre commerce local.

L'AVENIR DU NORD

LE PLUS ANCIEN HEBDOMADAIRE DES LAURENTIDES

Publié et imprimé à Saint-Jérôme.

Soutenons nos industries. Elles sont un gage de la prospérité de notre vaillante population ouvrière.



LABELLE

PALETOTS — HABITS
MANTEAUX — ROBES
COSTUMES

Chez HARRY
Tél. 948-J

328, rue St-Georges St-Jérôme

Saint-Jérôme, vendredi, 6 juin 1947

D'UN VENDREDI A L'AUTRE

"JEROMIADES !"

Depuis dimanche, le 1er juin, nous sommes entrés dans le mois du Sacré-Coeur. Mai a été loin de nous apporter son gai cortège de verdure, de lilas et de fleurs. A peine, sur nos parterres voit-on apparaître les tiges frissonnantes des muguet embaumés, des pivoines orgueilleuses et la délicate floraison des lilas mauves et blancs qui, d'ordinaire, décorent, en fin de mai, l'autel de la Vierge. Espérons que le soleil va apporter un regain de vie à la terre toute imbibée d'une eau trop abondante qui retarde les semences et compromet les récoltes de l'automne. Les prières qui montent vers le Ciel seront favorablement attendues, nous espérons, de Notre-Dame du Cap à qui nos populations continuent à rendre un éclatant hommage de piété et de reconnaissance.

Maintenant que le magnifique mouvement de la campagne d'embellissement lancée par les Chambres de Commerce aînée et cadette de notre ville a remporté un si vif succès, il ne faut pas cesser nos activités pour tout cela. Poursuivons notre travail d'embellissement afin de rendre plus jolie et plus attrayante que jamais notre belle ville et que l'on dise de Saint-Jérôme qu'elle est la plus coquette des cités du Nord.

Les citoyens de St-Jérôme constatent avec plaisir que les travaux de construction de notre nouveau pont Vanier, sur la rivière du Nord, au centre de la Ville, sont poussés avec activité. Nous avons confiance que dès le début de l'automne, le pont sera ouvert à la circulation et constituera, pour la population de la ville comme pour les nombreux étrangers qui nous visitent, une grosse amélioration, rendue nécessaire depuis des années.

Que les citoyens de notre ville n'oublient pas de se rendre voter en foule pour l'adoption du règlement d'emprunt, les 10 et 11 juin prochains. C'est un devoir pour tout bon citoyen de se rendre exprimer son désir de voir s'exécuter, dans les limites de notre ville, des travaux nécessaires et tout à l'avantage du progrès de Saint-Jérôme. N'oublions pas que dimanche prochain, le 8 juin, les autorités de notre ville tiendront une grande assemblée à la Salle du Marché dans le but de renseigner la population, les propriétaires en particulier, sur ce règlement d'emprunt de travaux de voirie. On pourra consulter l'annonce de la Ville de Saint-Jérôme dans une autre page de notre présente édition.

La construction de la fameuse clôture encerclant le terrain de baseball dans le domaine Parent, fait beaucoup couler de salive actuellement. Naturellement, les propriétaires de ce quartier s'objectent à cette construction et avec raison. On déprécie non seulement la valeur de leurs propriétés, mais on fait perdre du cachet à l'un des plus jolis quartiers résidentiels de la Reine du Nord. On nous dira qu'il faut que les jeunes s'amuse! évidemment... mais rares sont ceux qui font de leur salon, la salle de jeux de leurs enfants!...

La campagne de la Colonie de Vacances de la Chambre des Jeunes se continue toujours; à on obtenu de beaux résultats, mais l'objectif n'est pas encore atteint! Encore un peu de générosité de la part de ceux qui n'ont pas fait leur part, et tout ira pour le mieux.

SOYONS PRUDENTS!

De regrettables accidents se produisent inévitablement au cours de l'été, si la circulation des véhicules-automobiles continue d'être aussi rapide dans les limites de notre ville. Un trop grand nombre de conducteurs outrepassent les limites de la plus élémentaire prudence et paraissent oublier que nos rues ne sont pas des pistes de course. Les agents de la route et de la police municipale font sans doute leur possible pour surveiller les chauffeurs, mais ils ne peuvent pas être partout à la fois; évidemment, ces derniers n'ont pas toujours toute la latitude nécessaire pour agir avec efficacité contre les "démons de la vitesse"!

Dans tous les cas, il y a des abus, beaucoup trop d'abus, et tout le monde crie son mécontentement. Il nous semble que le conseil municipal devrait étudier ce problème et chercher des mesures appropriées pour éliminer cette menace de mort qui plane constamment sur notre ville. Les accidents sont déjà trop nombreux et ils ne feront qu'augmenter si tout reste dans le statu quo.

PRODUIRE PLUS

Pour accroître le revenu, pour augmenter par conséquent les salaires des employés comme les bénéfices des employeurs, on ne possède qu'une méthode vraiment efficace, et c'est d'intensifier la production. On en a eu la preuve dans le passé, ici même à Saint-Jérôme. La Cie de Papier Rolland a reçu l'assurance de ses employés qu'ils augmenteraient la production de cette importante industrie jéromienne, par un travail plus constant. Aussi, on a augmenté les salaires de ces derniers. Et c'est là, croit-on, le plus sûr moyen d'assurer à notre ville et à notre province, une prospérité réelle et durable que désire toute la population.

La mise en valeur de nos richesses, sur laquelle il faut compter pour obtenir cette augmentation de production, ne peut être effectuée avec succès d'ailleurs qu'avec le concours de tous. Et tous doivent être naturellement intéressés à apporter leur coopération, parce que chacun de nous profitera directement ou indirectement de l'excellence du travail accompli.

On a souligné lors d'une convention de l'Association des manufacturiers canadiens, à Montréal, que les pays où l'on jouit du meilleur niveau de vie sont aussi ceux où règne le régime de l'entreprise privée, où l'on accorde par suite une large place au jeu de la concurrence. Il y a là un fait profondément significatif, qu'il est impossible de ne pas remarquer à un moment où en tant d'endroits, des théories nouvelles reçoivent l'attention publique.

Ici comme ailleurs, la population demeure fortement attachée à un système qui a donné de surabondantes preuves de son excellence, qui s'est révélé profondément utile en tous temps. C'est encore celui qui nous offre les meilleurs garanties à l'heure actuelle, qui sera capable de nous assurer après un brillant passé un non moins bel avenir.

Marc FORTIN.

Visite-Exposition au "Centre d'Initiation Artisanale" de Saint-Jérôme

La journée du 27 mai vit une animation peu ordinaire à notre école industrielle.

Dans l'après-midi

Ne tenait-on pas à une exposition de travaux d'élevés? Dès 2.30 h. de l'après-midi, nos vastes locaux, 461,483,485 de la rue Labelle étaient littéralement envahis par la gent écologiste jéromienne. Tous ces jeunes affichèrent un intérêt marqué pour les travaux exposés dans les montres; mais de pouvoir suivre de près les diverses opérations poursuivies, par les élèves, sur leurs machines-outils suscita des regards d'envie en même temps que des commentaires prometteurs pour les années à venir.

Au nombre des jeunes visiteurs de l'après-midi, une mention toute spéciale va d'emblée aux élèves de notre Collège Commercial. En effet, les deux huitièmes, la neuvième et la dixième année, une centaine de grands élèves en tout, accompagnés de leurs professeurs, furent se frayer assez péniblement un chemin à travers machines et personnes pour examiner à leur aise le fonctionnement des diverses machines-outils.

Dans la soirée

Dès 7.30 h. du soir, les élèves de l'école artisanale étaient de nouveau au travail. C'est que le grand public avait été invité à se rendre compte de l'activité de notre école. Une foule de pas moins de 500 personnes prit d'assaut nos salles d'ateliers. On y vit toutes les classes de la société représentées à cette soirée: Prêtres-curés et vicaires des environs (il en vint même de Sainte-Scholastique) religieux et religieuses, conseillers municipaux, commissaires d'écoles, présidents de caisse populaire et chambres de commerce, chevaliers de Colomb, artisans canadiens-français, forestiers catholiques, médecins et avocats, journalistes etc.

Presque tous les parents des élèves avaient tenu à venir encourager leur fils. Tous se pressèrent à nos portes et circulaient sans interruption jusqu'à 10 heures. Deux réflexions primaient les autres: exigüité et non convenance des locaux, succès remarquables des élèves. Par sa fidélité au rendez-vous, le public jéromien témoigna de son admiration et de sa confiance à la direction et aux professeurs de l'Ecole et de son encouragement à nos futurs ouvriers spécialisés.

Un tirage, organisé par l'Association des élèves, clôtura la soirée. Les profits, comme l'on sait, servent à défrayer le coût d'une retraite fermée annuelle, d'un voyage de visites industrielles et d'articles de sport. Les heureux gagnants ont nom: M. Roland Raymond de Lesage gagnant de la lampe potiche, M. Adélar Hotte, également de Lesage, à qui échoit le cendrier et M. Jean-Paul Robert de St-Jérôme s'est vu décerner le bon de \$5.00. Fait à signaler, M. Robert fut un élève du tout début de l'école.

Aussitôt le tirage terminé, le président de l'Association, M. Roger Longpré, au nom de ses confrères, prononça quelques mots bien sentis à l'adresse du directeur, M. Jean Chaloux, et lui présenta un magnifique briquet "Ronson" en guise de souvenir. M. Chaloux remercia en soulignant que la promesse des élèves de suivre ses conseils valait autant que le cadeau. Il profita de l'occasion pour remercier les parents des élèves et tous ceux qui ont pris part à cette soirée. "Le succès de la visite-exposition, affirmait-il, dépasse nos plus légitimes espérances."

N.B. On nous informe que, pour répondre au désir de ceux qui n'ont pu se rendre à cette soirée, une grande partie des travaux resteront en montre à l'Ecole pour quelque temps.

(Comm.)

Le Marché Central de St-Antoine des Laurentides au service du public

Vendredi dernier, à neuf heures et trente de l'avant-midi, M. l'abbé Théobald Paquette, curé de St-Antoine des Laurentides, bénissait le "Super Market" de M. Georges Hamel, à St-Antoine des Laurentides, le Marché Central.

Après cette cérémonie, le pasteur de cette paroisse a eu le privilège du premier choix dans ce superbe magasin, et il était ainsi le premier client de ce grocery store moderne.

Malgré la mauvaise température, deux cents personnes de St-Jérôme et une centaine d'autres de la Région assistaient à l'ouverture et profitaient des aubaines offertes. Nous sommes allés nous-mêmes nous rendre compte de la beauté, de la propreté et de l'apparence moderne de ce local. Pour vous le décrire en quelques lignes, nous dirons que le Marché Central de St-Antoine a deux superbes glaciers, une pour les légumes et fruits, l'autre pour la viande; cinq comptoirs frigorifiques dont un où les clients peuvent choisir la viande de leur choix; six vitrines dont chacune d'elles offrait une aubaine, et enfin des comptoirs et des tablettes regorgeant de produits alimentaires disparus du marché depuis le début de la guerre, et... évidemment qu'on se hâtait d'acheter.

Nous félicitons chaleureusement M. Hamel pour cette initiative en développant à St-Antoine un commerce d'épicerie qui fera l'orgueil, non seulement de cette paroisse, mais de St-Jérôme et de la région toute entière.

Bal de la Société des Concerts

La Société des Concerts invite ceux de ses membres et leurs amis qui n'auraient pu se procurer les billets pour le bal du 14 juin prochain à communiquer avec les personnes suivantes:

- | | |
|-----------------------|------------|
| Pierrette Charbonneau | Tél. 433-R |
| Laurette Labelle | " 76 |
| Marquerte Léonard | " 306 |
| Marquerte Parent | " 122 |
| Jeanette Parenteau | " 309 |
| Thérèse Prévost | " 35 |

Sympathies Famille Gascon

Mlle Yvonne Laporte, M. et Mme Lorenzo Laouane, les membres de la L.I.C.F. de Lachute, M. et Mme Eugène Savage, Cousineau, Lachute, M. et Mme Germain Filion, M. et Mme Réginald Courcier, Lachute, Eugène Richer, Alfred Chénier, Mme Z. Maio, de Montréal, Mlle Fernande Maio, de Montréal, M. et Mme Armand Chénier, M. et Mme Maurice Dubuc, M. et Mme Camille Savard, de Montréal, Mme Isaïa Danis et ses enfants, M. et Mme Horace Lamarche, M. et Mme Louis Lecierc, Mouvement L.O.C.F. de St-Jérôme, Choral des hommes de St-Antoine des Laurentides, M. et Mme Odilas Guay et Mlle Marguerite Robert, M. et Mme Demers (St-Hubert), M. et Mme Gaston Piché, Montréal, Dr et Mme Léon Dugal, Hôtel Maurice, M. et Mme Wilfrid Plamondon, Famille Ovi-la Lauzon et M. et Mme Léo St-Louis, Mme Wilfrid Tremblay, Les amis du restaurant St-Louis, M. et Mme Jean Lalonde, M. et Mme G. Hébert, M. et Mme Conrad Bourbeau, la chorale des jeunes filles de St-Antoine des Laurentides, M. et Mme Gustave Léonard, la famille Jean Gascon, M. et Mme Henri Chaloux, M. Gonzague Allaire, M. et Mme Alfred Lapointe, M. et Mme René Gascon, M. et Mme Jean Jacques, Huguette et Denise Malo, de Montréal, Personnel de l'hôtel Maurice, M. et Mme E. Malo, de Montréal, MM. Mmes J.-E. St-Louis, Lucien Savard, René Bourbeau, la famille C.-E.-E. Dumais, M. et Mme Clodomir Simard, M. C.-E. Simard, M. et Mme Gaétan Cousineau, M. Fred Gascon, M. et Mme Gilbert Barrette, Mme A. Larocque, la famille G. Roy, de Montréal, M. et Mme Jacques Smiths.

Condoléances

M. Lionel Bertrand, député de Terrebonne, M. et Mme F. Jolicoeur, Famille Leclerc, Famille A. Lauzon, Famille Jérôme Lavardure, Mlle Yvette Lauzon, Léo Desjardins, A. Chaloux, J.-E.-E. Dumais, Mlle Plouffe, MM. et Mmes Arthur Guindon, Zénon Charbonneau, Claude Bélaïr, Joseph Quenneville, Famille Charles Lauzon, MM. et Mmes P. et Mme Gilbert Barrette, Desjardins, Mlle Rita Collin, M. et Mme P.-E. Plouffe, M. et Mme Armand Liberté, M. et Mme Arthur Lauzon, M. Emile Desforges, Famille Georges Allaire, M. et Mme Léo-Paul Bohémier,

Avis



Les membres de la Chambre de Commerce Senior de Saint-Jérôme sont convoqués à une assemblée générale qui aura lieu dans la salle des délibérations de l'hôtel-de-ville, jeudi soir prochain, 12 juin, à 8 heures 30. Plusieurs questions importantes y seront discutées. On est prié de se rendre.

Le Secrétaire,
MARC FORTIN.

L'AVENIR DU NORD
a augmenté sa circulation de 400 copies la semaine dernière à Saint-Jérôme seulement.

frid Prud'homme, M. et Mme René Lauzon, M. et Mme R. Bélaïr, M. et Mmes Dugas, M. et Mme Raoul Brunet, Famille Edouard Cadieux, M. Maurice Leblond, MM. et Mmes F. Le-gault, de Montréal, Georges Demers, Alfred Lavoie, Jos. Lavoie, M. Jos. Lecompte, M. G.-H. Parent, Mme Edouard Delorme, Personnel de l'hôtel Maurice, Famille Adolphe Clark, Mme Simone Guenette, M. R. Labbé, MM. et Mmes Albert Page, de St-Basile de Portneuf, et Euclide Michaud, Ste-Catherine.

Floures
Les enfants, René, Lionel, Jean, Ludger, Anita, Jeannette, Berthe, Flore Gascon, les petits-enfants, hôtel Maurice, hôtel Lapointe, MM. et Mmes Conrad Bourbeau, Rosaire Beauregard, Mies Agathe Guilbault et Carmen Labelle, MM. et Mmes W. Sabourin, Romulus Valliquette, Roger et Oscar Collin, M. Léo Leduc, restaurateur, M. Chs.-Ed. Charrette, Piste de course de St-Jérôme, MM. Maurice Huot et Elzéar Lavigne, MM. et Mmes Romulus Lebeau, Ernest Charette, M. Georges-E. Allard, MM. et Mmes Conrad Brunet, Georges Hamel, Miles M.-A. et H. Deschambault, M. Lucien Forget, M. et Mme O. Séguin, Famille Alex. Rioux, M. et Mme Jérôme Leblanc, M. G. Raymond, fils, Mme M. Prud'homme, Mme Donat Lalonde, Famille E. Piché, M. Roger Prud'homme, Emma Sénécal, M. et Mme Paul Lauzon, M. Léo Blondin, St-Janvier, Mlle Lucie St-Pierre, M. et Mme Roland Desjardins, Mlle Emergentienne et M.-Y. Gougeon, M. et Mme Edgar Martin, M. le notaire Vermette, St-Janvier, Mlle Simone Monette, Mme Vve O. Monette et ses enfants, M. et Mme Jos. Forget, M. et Mme P.-E. Leclair, Mlle Diana et Madeleine Filtraut, MM. et Mmes Aldoma Lalonde, J.-R. Allard, Guillaume Cadieux, Marcel Poirier, St-Janvier, Antonio S. Lebeau, Isidore Auger, Famille W. Costello, MM. et Mmes Jos. Corbell, Gérard Cusson, Montréal, Mlle R. Legault, M. Jos. Vermette, M. et Mme Jos. Désormeaux, Famille E. Plouffe, Famille J.-A. St-Pierre, Mme G. Léveillé, de Montréal, Famille Ovi-la Gascon, M. et Mme André Lebeau, M. et Mme Elzéar Cloutier, Mlle Yvonne Rochon, Famille Wilfrid Forget, Les employés de l'hôtel Lapointe, MM. et Mmes Claude Huneault, Achille Pilon, Famille Ulric Poirier, MM. et Mmes Hervé Trudel, Paul Richard, Antonio Chaloux, Jean Roy, de Montréal, Famille Jos. Fauveille, M. Armand Parent, M. et Mme Lucien Parent, M. et Mme Léopold Folsy, M. J.-N. Bousquet, Famille Ernest Sigouin, Mme Sylvia Simard, M. Roger Poirier, Mies Lorrain, M. et Mme J.-E.F. Lebeau, M. et Mme Philippe Bélaïr, Mme Ludger Huot et ses enfants, Mme G. Monette, Mlle Gabrielle Tallon, LaSarre, Abitibi, M. Gaspar Taylor, Famille Camille Wilson, Mlle Agathe Guilbault, Mlle Carmen Labelle, M. Wil-

Il faut continuer

Importance de garder à notre ville son cachet de propreté. — Campagne qui doit se continuer. — Le culte des arbres et des fleurs.

Nous ne saurions dire combien l'oeuvre poursuivie avec un si vif succès par nos deux Chambres de Commerce est importante pour l'embellissement et la propreté de notre ville. Il est de toute importance, non seulement au point de vue de la santé publique, mais également de l'esthétique et pour laisser aux milliers de touristes étrangers qui nous visitent, au cours de l'été, une bonne impression et un excellent souvenir, de garder à notre ville son cachet de beauté. La première chose que nous avons à recommander au grand public, c'est de garder nos rues en état de propreté. Combien de gens prennent le pavé pour une poubelle et ne se gênent pas pour y jeter papier, paquets vides de cigarettes, etc. C'est ne pas respecter les lois élémentaires de la propreté.

L'embellissement n'est pas une chose extraordinaire. Embellir, c'est simplement ajouter à sa propriété comme à sa ville quelque chose qui plaise, qui charme, qui enchante. C'est aussi cultiver le goût inné en nous de l'esthétique et de l'homme? Le bonheur de vivre s'en trouve augmenté.

On peut embellir de bien des manières et le plus souvent sans qu'il en coûte beaucoup. Chacun peut améliorer l'apparence de sa maison en lui ajoutant un peu de peinture; le choix des couleurs donnera encore de la vie à une vieille maison qui sans cela serait comptée au nombre de taudis. Sachons réparer des ans les outrages reçus. Nous donnerons ainsi à notre propriété plus de valeur et nous la préserverons pour une plus longue durée.

En rajoutant l'apparence de votre demeure, vous augmenterez le plaisir que vous avez de vivre dedans. En se faisant coquette, votre maison sera agréable à voir et à habiter. Faisons de même pour les dépendances, afin que l'ensemble présente la même propreté et la même beauté. Ne laissons rien traîner autour de la maison. Que chaque chose ait sa place. Nous nous épargnerons du temps.

Que chacun se mette à l'oeuvre dès maintenant. Plaçons du gazon sur la devanture durcie au passage, après avoir travaillé la terre. Ajoutons quelques arbustes et donnons-leur le soin qu'il faut. Ayons des fleurs ici et là, suivant l'espace dont nous disposons; elles contribueront à donner un air de gaieté et de fête aux jours ensoleillés de l'été. Si nous avons de la place pour un jardin potager, ayons soin qu'il soit toujours bien propre pour qu'il produise mieux.

Nous arrêtons-nous à penser quelquefois de la part que chaque citoyen doit donner pour que sa ville soit considérée propre, attrayante, invitante. Il ne s'agirait bien souvent que de quelques heures, quelques dollars ou quelques sous, un peu d'initiative. C'est ainsi que les villes sont belles si leurs demeures sont belles.

95, St-Faustin, **Paul Beauchamp** Tél. : 365
Saint-Jérôme. **CONTRACTEUR**

- EXPLOSIFS
- COMPRESSEURS
- PELLES MECANIKES
- BULL DOZERS
- NIVELLEMENT
- ASPHALTE

Estimés fournis gratuitement (8-8-7)

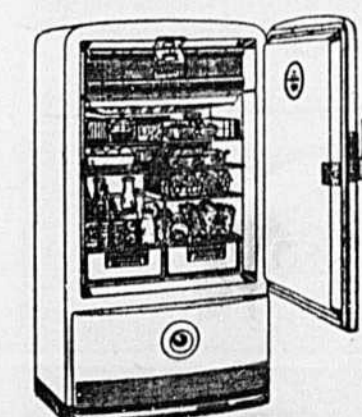
Remerciements

La famille Olivas Gascon de cette ville, remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de madame veuve O. Gascon, décédée le 9 mai 1947, soit par offrandes de messes, fleurs, sympathies, bouquets spirituels, visites ou assistances aux funérailles ou télégrammes.

COUR SUPERIEURE DU DISTRICT DE TERREBONNE

JUGE PRESIDENT : L'HONORABLE JUGE P. COUSINEAU

MARDI LE 10 JUIN 1947 (COUR DE PRATIQUE)			
Demandeurs	Procureurs	Défendeurs	Procureurs
T. Ward	H. Barrette	W. Guay	C.-L. de Martigny
F. Lessard	Stein & Cie	Cour Recorder	Do
CAUSES CONTESTEES			
W. S. Westgate	H. Barrette	G.-A. Charest	J. Fortier
K. Crabtree	Charbonneau Cie	A. Aubry	G.-H. Héon
Do	Do	Do	Do
MERCREDI LE 11 JUIN 1947			
J. Gagliesi	C.-L. de Martigny	Le Roi	G. Gibeault
J. Robert	Lancôt & Cie	W. Balck	H. Barrette
JEUDI LE 12 JUIN 1947			
R. Laurin	Legault & Cie	P. Gagné	G.-H. Héon
R. McTavish	Do	D. McLean	Do
VENDREDI LE 13 JUIN 1947			
A. Koury	J.-A. Millar	J. Assaly	Legault & Cie
Dame Alarie	Beauregard Cie	J.-D.-A. Valois	H. Barrette
LUNDI LE 16 JUIN 1947			
R. Dubreuil	L. Thinel	G. Cloutier	C.-L. de Martigny
Dame Ouellette	R. Millette	H. Diamond & Al	Patenaude & Cie
MARDI LE 17 JUIN 1947			
J.-A. Décarie	Lancôt & Cie	J. Giroux	G.-H. Héon
MERCREDI LE 18 JUIN 1947			
J.-A. Charrette	R. Halpin	Dame Turcotte	H. Barrette
P.-E. Richer	R. Halpin	Z. Lespérance	Lacoste & Cie
JEUDI LE 19 JUIN 1947			
P. Avrith	Gameroff & Cie	J. B. Laing & Al	Louis & Berger
J. Fenster	Do	Do	Do
M. Avrith	Do	Do	Do
P. Yudin	Do	Do	Do
M. Rosen	Do	Do	Do
VENDREDI LE 20 JUIN 1947			
Dame C. Beaudin	Hyde & Ahern	M. Beaudry	Badeaux & Cie



LES MAGASINS DE MEUBLES

GERMAIN JOHNSON

vous présentent

les nouveaux modèles des Produits "FRIGIDAIRE", fabriqués par la
GENERAL MOTORS Corporation Limited

22, avenue Legault, tél. 169

SAINT-JEROME

517, rue Labelle, tél. 283



LITTERATURE — ART — MUSIQUE — CINEMA

La colonne de beauté
dirigée par
Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté
de Paris



Pourquoi blâmer votre coiffeuse
quand vous seule êtes à blâmer ?

Une cousine de province m'écrivit : "Le dernier permanent que je me suis fait donner était superbe... durant deux ou trois jours, puis mes cheveux ont eu l'apparence d'une vadrouille et ils sont tellement asséchés et cassants que j'en suis désespérée."

Ce n'est pas la première lettre du genre que je reçois... et à laquelle je dois répondre que ce n'est pas la coiffeuse qu'il faut blâmer. Trop souvent les coiffeuses sont à la merci des fournisseurs auxquels, en ces jours de rareté de produits chimiques, il arrive de substituer au produit qu'ils ne peuvent se procurer le produit qu'ils ont sous la main. Mais même dans le cas des permanentes notoirement inférieures vendues à bon marché, si vous vous donnez la peine de préparer votre chevelure, de tonifier votre cuir chevelu quelques jours avant de visiter votre coiffeuse, votre chevelure plus forte et plus résistante, ne s'asséchera pas presque immédiatement et l'ondulation durera beaucoup plus longtemps. Pour ma part une ondulation sur-durant "permanente" me dure un an ou presque... n'était la pousse normale des cheveux, elle durerait plus longtemps. Mais je ne vais pas chez ma coiffeuse sans pré-

paration, me faire donner un "shampoo" en vitesse puis appliquer le liquide ondulant et les friseuses. Non ! Je me prépare au moins une semaine d'avance en me donnant chaque jour une bonne friction avec un tonique capillaire à base de créosote ou mieux de phlococharpine. Ensuite, quand j'arrive chez ma coiffeuse, je ne lui demande pas de me donner l'ondulation la moins coûteuse possible. Ayant préparé ma tête pour recevoir l'ondulation, plutôt que de courir le risque de faire abimer ma chevelure par des produits inférieurs, je n'hésite pas à me faire donner une ondulation plutôt coûteuse, sachant que j'en ai pour un an sans avoir à subir la torture qu'est la permanente. Ne vaut-il pas mieux de payer le double d'une de ces ondulations à bas prix et d'en avoir fini pour un an, que de subir quatre fois l'an l'ondulation "à bon marché" qui est plus coûteuse que l'autre en fin de compte ?

Mon feuillet sur les soins de la chevelure, écrit tout exprès pour les lectrices de ce journal, vous donne de précieux renseignements qui sont tout à fait désintéressés. Votre demande à Cousine Blanche, 294, rue Ste-Catherine ouest, Montréal, vous

l'assurera contre l'envol d'un timbre de quatre sous. Demandez en même temps ceux de mes autres feuillets qui vous intéressent, un timbre de 4c vous assurera chacun d'eux. Ces feuillets traitent, outre les soins de la chevelure, de ceux du visage, des mains, des yeux ; de la maigreur, du développement du buste, de la graisse excessive, des poils follets si vilains en notre ère des bas nylon et de la transpiration qu'il importe de combattre si la chaleur réussit à avoir le dessus sur le printemps froid que nous subissons. Et, lorsqu'un problème affectant notre apparence physique se pose, n'hésitez pas à m'écrire. Je vous répondrai avec d'autant plus de plaisir que le journal que vous lisez a réservé mes services pour renseigner ses lectrices.

Cousine Blanche

LES LIVRES

MADAME CARABOSSE
par T. Trilby

Sous la rubrique "pour les jeunes", nous vous présentons un nouveau roman de Trilby. L'illustration de la couverture nous indique, au premier coup d'oeil, les fils de l'histoire. Nous voyons enfants, lapins, écureuils s'enfuir à l'approche de Madame Carabosse. Pourquoi donc ?

Cette femme autoritaire que l'on surnomme Madame Carabosse régit sur les destinées d'une grande propriété en Sologne. Tout le monde tremble autour d'elle. Mais un jour tombera miraculeusement du ciel, un petit garçon. C'est lui, qui réussira le miracle de transformer Madame Carabosse et d'en faire une grand-mère aimante, bonne pour les pauvres gens et affectueuse pour les siens. Elle pardonnera à ceux qui, autrefois, lui avaient fait du mal; elle retrouvera, grâce à son petit-fils, le secret perdu de la tendresse et de l'amour.

Un ouvrage de 160 pages — illustré par Manon Iessel — distribué par Les Editions Variétés. Prix: \$1.00, par la poste, \$1.10. En vente dans toutes les librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

LE GRAND MONSIEUR
POUCET

par T. Trilby

Ce nouveau roman de Trilby aura la préférence de tous les jeunes qui aiment les beaux livres. Manon Iessel nous le présente, de la façon la plus amusante et la plus jolie. Monsieur Poucet et ses amis s'en donnent à coeur joie dans la voiture rouge que tire leur âne coiffé d'un immense parapluie jaune. C'est l'histoire touchante d'un petit garçon aux beaux yeux noirs qui, contrairement à ses grands frères, ne veut pas quitter sa mère quand un grand-père cruel veut se charger de son éducation. Poucet, pour aider sa maman restée pauvre à la mort de son père, fait en cachette tous les métiers. Il est chiffonnier, garçon de laboratoire, et il continue cependant à suivre la classe.

Un ouvrage de 160 pages — illustré par Manon Iessel, distribué par Les Editions Variétés. Prix: \$1.00, par la poste \$1.10. En vente dans toutes les librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

LA PETITE MARECHALE

par T. Trilby

Une nouvelle histoire captivante vient de paraître aux Editions Variétés, dans la collection "pour les jeunes". Cette petite fille, on l'appelait "La petite Maréchale", parce que toujours, elle cherchait à imposer ses goûts et desirs. Son père était le gouverneur de l'île. Excessivement gâtée par son grand-père, cette jeune personne se croyait tout permis. Autoritaire, coléreuse, elle ne supportait pas la moindre contradiction. Un jour, on ramena au Palais le corps de son père, mort pendant une expédition. Qu'allait devenir la petite Maréchale ? On fut bien surpris de lui découvrir alors une mère qu'elle ne connaissait pas, une Française qui habitait Paris. Comment la petite Maréchale, accompagnée de son jeune domestique chinois, vint en France et retrouva sa mère, humble

MODE CANADIENNE



Voici une très jolie robe d'après-midi, avec taille tombante et jupe plus longue. Le corsage est fait de coton cordé, à jupe ample, et le chapeau "salior" complète l'ensemble. C'est l'ensemble du jour le plus complet pour une sortie d'après-midi. Cette toilette est aussi jolie que pratique et se lave facilement.

commercante, les difficultés qu'elle eût à s'adapter à sa nouvelle vie ?... C'est ce que Trilby nous conte avec sa sensibilité charmante et son grand talent.

Un ouvrage de 192 pages — illustré par Manon Iessel — distribué par Les Editions Variétés. Prix \$1.00, par la poste \$1.10. En vente dans toutes les librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

COCO DE FRANCE

par T. Trilby

"Pour les Jeunes", nous présentons une autre histoire de Trilby, qui saura encore vous plaire.

Connaissez-vous le grand-duc de Brandelles ? Non. Et pourtant il existe. Trois petites princesses et un jeune prince y vivent sous la surveillance de leur gouvernante, Madame Victoire.

Au château vit un petit Français, Coco, dont le père est chef des cuisines grand-ducales. Un jour, au cours d'une révolution, Coco parvient à sauver la princesse Béatrice et son petit frère Nick, le prince héritier. Il les cache dans la camionnette de son père. On fut le grand-duc et on va demander la sécurité en France. Après bien des péripéties très émuantes, la princesse et son petit frère retrouveront leurs parents qui seront rappelés par leurs sujets. Quant à Coco de France, le grand-duc, pour le remercier de son action généreuse, lui facilitera ses études en vue de devenir prêtre.

Cette histoire sait intéresser jusqu'à la fin et les illustrations de Manon Iessel sont remarquables et pleines de fantaisie.

Un ouvrage de 164 pages — illustré par Manon Iessel — distribué par Les Editions Variétés. Prix: \$1.00, par la poste \$1.10. En vente dans toutes les librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.



ACTRICE JAPONAISE: Toshiko Yamaguchi fredonne une chanson de Stehen Foster, lors d'un spectacle présenté à Tokyo par une troupe japonaise. Cette troupe a introduit la mode américaine au Japon.

Mondanités

NAISSANCE

M. et Mme Laurent Marois (née Fleurette Desjardins) de Québec, ont l'honneur de vous faire part de la naissance d'une fille baptisée le 1er juin, en la paroisse St-François d'Assise à Québec, sous les noms de Anne-Marie, Germaine, Cécile, Farrain et marraine: M. et Mme Henri Marois, oncle et tante de l'enfant; porteuise: mademoiselle Lucie Marois, tante de l'enfant.

DEPLACEMENTS

M. et Mme Jacques Archambault, sont partis pour un voyage d'une semaine à Rochester, N.Y.

Mme Wellie Roy, garde-malade de l'hôpital Ste-Marguerite à St-Jérôme, était en voyage à Mont-Laurier la semaine dernière.

M. Jerry Carlo et sa mère, de Lewiston, Maine, étaient en visite au début de la semaine chez M. et Mme Jean-Baptiste Labelle, du Cordon.

A l'occasion de leur 15ième anniversaire de leur mariage, M. et Mme Richmond Messier sont partis pour un voyage de quelques jours.

Samedi dernier, M. J.-B. Labelle, de St-Jérôme et M. Doris Hamelin de Montréal, sont partis pour une randonnée de pêche dans les Laurentides.

M. et Mme Vianney Vaillancourt, de Québec, étaient en visi-

te chez Me C.-E. Marchand, en fin de semaine.

M. et Mme Georges Lajoie et M. et Mme Conrad Martin, étaient de passage à St-Jérôme en fin de semaine dernière, les invités de M. et Mme P.-A. Castonguay.

Madame Hervé Desjardins passe la fin de semaine à Québec, l'invitée de M. et Mme Laurent Marois.

M. Roland Giroux, Laurent St-Michel et Eugène Waddell, sont partis mercredi soir dernier pour la Malboie, où ils assistent au Congrès des Agents de la Metropolitan Life Insurance Co.

M. Paul Brousseau, président de la Chambre de Commerce de St-Jérôme et M. Armand Parent, directeur de cette Chambre, se rendaient à Ottawa mercredi dernier avec les délégations des Chambres de Commerce de la province de Québec pour rencontrer les autorités fédérales et discuter des positions des Canadiens-français dans le service civil.

Mademoiselle Pauline Morin, qui a quitté Québec lundi, pour un court séjour à Montréal, passe quelque temps à St-Jérôme, l'invitée de madame A.-C. Legris.

L'hon. M. Hector Authier, de Montréal, était de passage dans notre ville, en voyage d'affaires, en fin de semaine dernière.

"Une femme et ses sautes..."

Je connais une jeune femme charmante, mais d'humeur tellement capricieuse et fantasque qu'elle vous dérouté et vous n'en savez plus que penser.

Une vétulle, un rien font impression sur elle; elle passe de la gaieté la plus folâtre à la tristesse la plus déprimante.

Cependant frappez chez elle dans un de ses bons moments, vous ne douterez pas qu'elle est ainsi faite. Elle donne plutôt le spectacle d'une personne qui ne s'en fait pas, et sur laquelle les petits ennuis de la vie n'ont pas de prise.

Ne vous y fiez pas! Revenez deux heures plus tard, vous resterez cloués de stupeur devant le changement survenu durant votre absence. Reconnaissez-vous seulement dans cette figure sombre et taciturne, celle que vous regardiez tout à l'heure avec tant de complaisance? Elle se ressemblait en effet si peu que vous hésiteriez à retracer son image.

Quel drame s'est donc déroulé dans ce court espace de temps? Une potiche cassée, un mot maladroit glissé au cours d'une conversation? Il n'en faut pas plus, avec ce tempérament névrosé et changeant comme l'onde, pour dissiper l'enchantement.

La vie lui apparaît tout à coup massade comme la campagne par un jour de pluie; tous les gens sont devenus malveillants. N'y aurait-il donc jamais plus de soleil pour elle?

Mais que le plus petit événement heureux se produise, elle oublie chagrins et larmes et redevient joyeuse et insouciant comme auparavant.

A quoi cela tient-il? Ces natures sont si impulsives et spontanées. Evidemment la réflexion n'est pas leur apanage... Toute leur vie se concentre sur l'heure présente, de là leur changement subit d'humeur pour une bagatelle. Leurs mouvements sont si désordonnés, faut-il s'étonner de leur peu de résistance devant la moindre contrariété, le moindre obstacle?

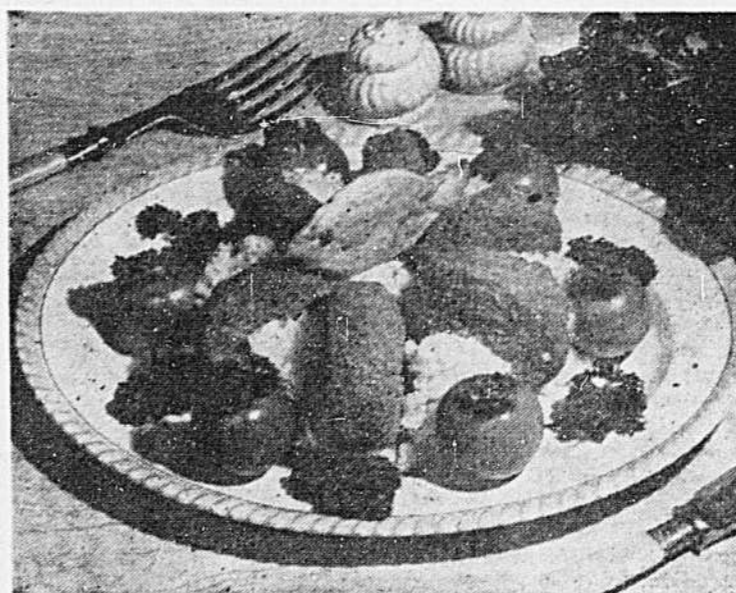
Serai-je lui? Ces quelques lignes auront-elles l'effet de la réflexion d'un miroir.....

Elle ne peut m'en vouloir car elle sait qu'elle est charmante QUAND MEME.

Jotte Toupin

Saint-Jérôme, ce 20 mai 1947.

RECETTES CULINAIRES



CROQUETTES DE POISSON

Ingrédients: 1 boîte de saumon ou 1/2 lb. poisson cuit; 3 ou 4 onz. patates pilées; 2 c. à s. sauce blanche épaisse; pincée fines herbes; sel et poivre; 1 oeuf battu; panure.

Mode de préparation: Si on emploie du poisson frais, ajouter quelques gouttes de vinaigre et une feuille de laurier; employer l'eau de cuisson pour la sauce blanche. (Sauce blanche: 1 c. à s. beurre fondu; 1 c. à s. farine; 2 ou 3 c. à s. eau de cuisson et lait; assaisonnement). Emettez le poisson, enlevant les arêtes et la peau, et mêlez aux patates pilées. Ajoutez la sauce blanche. Laissez refroidir et roulez en croquettes, ayant soin d'enfermer les mains. Passez à l'oeuf battu, puis à la panure. Faites frire à la graisse bouillante, ou rôtir au four dans un plat beurré. Garnissez de persil et de tomates coupées en quartiers.

THEATRE REX ODEON
AUJOURD'HUI et Samedi
Quel couple épatant!
FRANK CAPRA'S
"It's a Wonderful Life"
JAMES STEWART
DONNA REED
and BEULAH BONDI - WARD BOND - FRANK FAYLEN - GLORIA GRAHAME
Aussi
pièce de monnaie
La plus dangereuse
THE BRASHER DOUBLOON
20th CENTURY FOX
Starring GEORGE MONTGOMERY
NANCY GUILD
Directed by JOHN BRAHMA
Produced by ROBERT BASSLER

Chapitre No 7
Lost City of the Jungle
NOUVELLES DU JOUR

DIMANCHE-LUNDI-MARDI — 8-9-10 juin
2 GRANDS FILMS

Un des meilleurs films de Cary Grant
CARY GRANT
INGRID BERGMAN
in ALFRED HITCHCOCK'S
Notorious!
with CLAUDE RAINS
LOUIS CALHERN - MADAME KONSTANTIN
Directed by ALFRED HITCHCOCK
Written by BEN HECHT

AU MEME PROGRAMME
UN DES HOMMES QUI A MIS PAIX A L'OUEST
UN HOMME QUI N'OUBLIE JAMAIS
TRAIL STREET
Randolph SCOTT - Robert RYAN - Anne JEFFREYS - George "Bobby" HAYES

MERCREDI-JEUDI — 11-12 juin
PROGRAMME FRANÇAIS
"TU M'APPARTIENS"
AVEC
B. STANWYCK et H. FONDA
AU MEME PROGRAMME

SAN QUENTIN
LAWRENCE TIERNEY
BARTON MACLANE - MARIAN CARR - JOE DEVLIN
HARRY SHANNON - CAROL FORMAN

AUX AMIS DE L'ART

Evénements artistiques: Vendredi, 6 juin, dans la salle du Gesù, les élèves du studio Dell'Arte donneront en spectacle, le ballet représentatif de Cendrillon.

Sur présentation de leur carte, les Amis de l'Art pourront assister à l'audition musicale des élèves de Mlle Lucille Quevillon, le 9 juin, à 8.15 heures p.m. dans la salle du Gesù.

Les Amis de l'Art qui désirent renouveler leur abonnement à la série des Concerts Symphoniques pour la prochaine saison, pourront le faire d'ici au 2 septembre. Après cette date, les billets de série seront mis à la disposition des nouveaux abonnés qui peuvent dès maintenant nous envoyer leur nom et celui d'un comité d'art chrétien. Au Pensionnat d'Hocheberg, des S. S. N. de Jésus et de Marie, du frais d'abonnement a été fixé 5 au 12 juin, de 9 heures à 7 au 15 septembre.

Délicieux GÂTEAU À CAFÉ
Recette
A 1/2 t. d'eau tiède, ajoutez 1 enveloppe de Levure Royal Séche active et 1 c. à thé sucre; brasses, laissez reposer 10 min. Portez au point d'ébullition 1/2 t. lait, ajoutez 3 c. à soupe shortening, 1/2 t. sucre, 1/2 c. à thé sel; laissez tiédir. Ajoutez 1 t. farine tamisée pour obtenir une pâte claire. Ajoutez le mélange de levure et 1 oeuf battu. Bêtez bien. Ajoutez 2 1/2 t. farine tamisée ou assez pour faire une pâte molle. Pétrissez légèrement; mettez dans un bol graissé. Couvrez; laissez au chaud, à l'abri des courants d'air. Laissez lever au double de volume, environ 2 h. Roulez la pâte à 1/2" d'épaisseur et mettez-la dans une tôle graissée peu profonde. Laissez lever au chaud, à l'abri des courants d'air, environ 1 1/2 h. Piquez le dessus avec une fourchette; badigeonnez avec 3 c. à soupe shortening fondu. Crèmez 3 c. à soupe beurre ou shortening, ajoutez 3 c. à soupe sucre granulé finement; mélangez bien. Ajoutez 1/4 t. farine tamisée, 1/2 t. miettes de gâteau ou de pain sec et 1/4 c. à thé cannelle. Mélangez bien, parsemez-en le gâteau. Laissez lever de nouveau au chaud environ 1/2 h. Cuissez à four modéré, 400°F, environ 20 minutes.

AK!... une tarte au citron!
Et délicate, cela va de soi, si vous la faites avec de la féculé de maïs Canada: toute la famille en sera ravi!
La qualité de la féculé de maïs Canada est la raison même de sa popularité auprès de tant de ménagères canadiennes d'un océan à l'autre. Si votre recette exige de la féculé de maïs, employez la féculé de maïs Canada et vous atteindrez l'excellence culinaire.
Aussi manufacturiers du sirop de blé d'inde Crown Brand, c.c.s.r.
The CANADA STARCH COMPANY Limited
Montréal Toronto

4 SUR 5 DES MÉNAGÈRES QUI GAGNENT DES PRIX POUR LES CUISSONS À LA MAISON, EMPLOIENT
La Farine Robin Hood
Moulue de Blé Lavé

Voulez-vous des prodiges ?

Tous les yeux vers Ottawa! Dans un mois, s'y tiendra le plus grand événement marial de notre histoire!

du 18 au 22 juin. Prière, pénitence! Voilà le sens des grandes apparitions de la Vierge, depuis cent ans!

régnent Marie dans nos foyers; une vraie Reine! Sacrifices-lui tout ce qui lui plait pas! C'est elle qui doit inspirer notre vie totale.

Consultez-nous pour tous vos travaux d'IMPRIMERIE

- Journalistes
Revue
Catalogues
Programmes
Entêtes de lettres
Factures
Relevés de comptes
Enveloppes
Etiquettes
Affiches
Cartes de visite
Cartes d'invitation
Cartes d'affaire

L'Imprimerie de St-Jérôme, Enrg.

303, ave Parent Saint-Jérôme

met à votre service

Ses ateliers modernes
Son outillage complet
Son personnel compétent

Encouragez une INDUSTRIE LOCALE, au service de St-Jérôme et du district depuis plus de 30 ans.

Travail soigné — Livraison rapide

Appelez: St-Jérôme 12

vous êtes assurés d'obtenir satisfaction.

Chronique du cinéma

LE CANADA CONQUIERT ST PLACE DANS LE CINEMA INTERNATIONAL

Jusqu'ici, le rôle joué par notre pays dans le domaine du cinéma international a été plutôt effacé.

Tenant compte de tous ces atouts de grande valeur, qui font du Canada un pays d'avenir au point de vue cinématographique.

Le capital initial de Renaissance Films Distribution Inc., qui était de \$500,000, fut souscrit très rapidement.

La Cie Renaissance Films Distribution Inc., qui s'inspire d'un haut idéal de rénovation chrétienne du cinéma, s'est tracé un programme qui répond en tous points à ses aspirations.

Chronique judiciaire

(Par: Marie-Rose Corbeil)

Son Honneur Donat Lalonde, Magistrat de district, a présidé la Cour de Magistrat qui s'est tenue à St-Jérôme du 26 au 31 mai dernier.

Dans une cause dont Mme Adrien Nantel avait été accusée de tentative de suicide, cette dernière a comparu devant le Tribunal pour subir son enquête préliminaire, et comme résultat de cette enquête, la Cour a renvoyé la plaignante, et libéré l'accusée.

Après avoir été appréhendé à la suite d'un accident d'automobile qui a causé la mort de madame Jean Cadieux, de Mlle Villeneuve, accident qui est survenu vers le 16 février 1947, sur la route No. 11, M. F. St-Louis a comparu devant la Cour pour subir son enquête préliminaire.

Un autre individu du nom de Fernand Miron qui avait été accusé d'incendier, a comparu devant le Tribunal pour et subir son enquête préliminaire.

Dans une cause dont M. Gérard Gauthier est le demandeur et la Corporation de la paroisse de Ste-Sophie, défenderesse, il y eut une motion pour particularités de présentée devant la Cour.

Une motion du défendeur pour substitution de procureur a été présentée à la Cour dans une cause de Emile Lauzon vs René Brazeau.

A la suite d'une action intentée pour expulsion et dommages-intérêts dans une cause dont M. Alfred Giroux est le demandeur et M. Eugène Gohier, le défendeur, après avoir entendu la cause à l'audience, le Tribunal a rendu le jugement suivant à l'effet que le défendeur occupe les lieux sans aucun droit et illégalement.

Lors de l'assermentation de M. Hermann Barrette, comme juge des Sessions de la Paix qui a eu lieu le 26 mai dernier dans la salle d'audience du Palais de Justice, deux individus ont bénéficié de la clémence de la Cour:

M. Marcel Perreault, de Montfort, qui avait été accusé d'assauts graves contre deux personnes de Montfort, a comparu devant le nouveau Juge des Sessions de la Paix lors de son assermentation, et a bénéficié de la clémence de la Cour à cette occasion.

Un autre individu B. Labelle, a aussi comparu lors de l'assermentation de M. Barrette, sous une accusation de voies de fait simples, réduite par la Cour à la demande du procureur de la défense.

M. le Juge Hermann Barrette a également présidé le 30 mai 1947 la Cour des Sessions de la Paix pour les comparutions qui ont eu lieu cette journée-là.

Trois jeunes délinquants, après avoir été appréhendés sous l'accusation d'avoir pénétré par effraction de nuit dans un restaurant, ont comparu devant le Tribunal, ont plaidé coupable.

Pour avoir assailli deux agents de police, Jean Rivard a comparu devant la Cour des Sessions, et après avoir plaidé coupable devant le Juge, il a été condamné à \$25.00 d'amende et aux frais.

Un individu du nom de Armand Cataford, après avoir été appréhendé pour avoir négligé d'arrêter à la suite d'une collision d'automobile, a comparu devant la Cour, et après avoir fait option pour un procès sommaire a plaidé coupable.

Pour infraction à son permis de la loi de la Commission des Licences, M. William Côté de Brownsburg, après avoir produit une confession de jugement, l'accusé s'est vu condamné à \$50.00 d'amende et aux frais.

La police provinciale a appréhendé trois jeunes individus détenus au Boy's Farm de Shawbridge, pour avoir pénétré par effraction dans deux maisons d'été, causant des dommages et commettant un vol.

Un autre terme de la Cour des Sessions de la Paix s'est tenu au palais de justice, du 2 au 6 juin 1947. Un compte rendu sera donné la semaine prochaine.

tout en visant à l'organisation d'un véritable journalisme cinématographique, elle s'attachera à assurer la participation adéquate des écrivains et des artistes à un vaste mouvement de réforme du septième art.

Les directeurs et administrateurs de Renaissance Films Distribution Inc. ont déjà à leur crédit des réalisations remarquables et qui augurent fort bien pour l'avenir de leur entreprise.

Comme on peut le constater, la compagnie Renaissance Films Distribution Inc. est des mieux préparées à doter le Canada d'une industrie cinématographique de toute première valeur.



Le jour: Tél. 252-7

Le soir: Tél. 820-J

Gontran LATOUR

Assurances générales
Membre de l'Association des Courtiers en Assurance agréé

320, rue St-Georges

Saint-Jérôme

Armand Parent

A. P. A.

Comptable-Vérificateur Autorisé de la Commission Municipale de Québec

Classe "A"

Bureau: 500, avenue du Palais

Rés.: 389, boulevard Melançon

Tél. 122 — Saint-Jérôme, Qué.

PAUL BROUSSEAU, A.P.A.

COMPTABLE-VERIFICATEUR

Spécialités: Rapport Impôt sur le Revenu

Service de Comptabilité

Tél.: 1099 - 523

285, rue ST-GEORGES

St-Jérôme, Qué.

Vous constaterez qu'il y a

LIVRAISON RAPIDE

lorsque vous appelez 1289-J

CHEZ

E. GAGNON

Epicier - Boucher

Fruits et Légumes

4, rue de Martigny

SAINT-JEROME

Avez-vous consulté

HENRI ROCHON ?

Il peut vous louer une automobile pour vos randonnées cet été!

Appelez: 77-W-5

ST-JEROME DRIVE YOURSELF

Saint-Antoine des Laurentides

Qué.

GARAGE: Réparations générales — Mécanique

Débossage — Soudure — Etc.

Mécaniciens diplômés

Service jour et nuit

La Ferronnerie St-Jérôme Ltée

Horace Limoges, président

Coins Godmer et Labelle

Tél.: 742

St-Jérôme

Ferronnerie générale
Peintures "Canada Paint"
Produits "Barrett", tels que papier lambris, papier à couverture, bardeaux, etc.
Plomberie générale — Vitres
Matériaux de construction

SPECIALITE:

Serrures intérieures et extérieures, et tout article de maison

Notre motto: "QUALITE ET SERVICE"

Notre roman feuilleton

No 6

Soeur d'adoption

(Par Paul BOYER)

Un peu d'assurance revint à la jeune fille, qui se décida à relever le front.

—Permettez-moi de m'expliquer, monsieur, dit-elle. Vous serez remboursé: je n'oserai pas s'il en était autrement.

—Je ne vous comprends pas parfaitement, mademoiselle, dit Martial surpris. Vous parlez de remboursement et déclarez d'autre part, vouloir tenir vos parents dans l'ignorance.

sa au financier le plan qu'elle avait conçu. Elle venait supplier celui auquel était confié sa petite fortune de l'accepter, en remboursement de la somme dérobée, promettant de parfaire le chiffre le plus prochainement possible.

Monsieur Auffraid avait écouté, pensif. —Si l'acceptais votre proposition, objecta-t-il, ému par les regards de Geneviève, vous seriez dépourvue de tout ce qui vous appartient, et cela au profit d'un garçon qui, selon moi, est loin de mériter de votre part un semblable sacrifice.

—Je ne puis plus de dot. Il faudra bien alors expliquer à votre fiancé, à votre famille, ce que sont devenues vos économies.

—Lorsque ce moment arrivera, monsieur, Prosper sera depuis longtemps transformé, et si nos parents doivent alors apprendre sa faute, ils en pourront du moins apprécier les effets salutaires et ne rien craindre pour l'avenir. Elle le pria de lui expliquer, et de ne jamais révéler au Gillaill la faute de leur fils.

—Soit, dit-il, la regardant avec intérêt, je ferai ce que vous me demandez: je pardonnerai à Prosper, il pourra reprendre sa place chez moi, et jamais il n'en tendra aucune allusion au passé. Mais c'est seulement à une condition, et si vous consentez à m'accorder une chose qui dépend de vous. Peut-être ma demande vous semblera-t-elle étrange, aussi je vous prie de n'y pas répondre ce soir. Vous réfléchirez, vous rappelant que vous êtes seule maîtresse du

bonheur des vôtres, et que le pardon de Prosper est à ce prix. —Monsieur, dit Geneviève, vigilement effrayée, je ne comprends pas. De vous à moi, il ne peut être question d'un service à rendre, et je ne vois pas comment je puis vous être agréable. Elle le pria de lui expliquer, et de ne jamais révéler au Gillaill la faute de leur fils.

—Vous n'exigez pas que je prenne une décision immédiate? —Dites à Prosper qu'il n'a rien à craindre. Vous pouvez lui donner cette assurance dès ce soir, car vous ne refuserez pas de le sauver.

—Elle hésita, voulant demander autre chose, mais n'osant pas. Il comprit et ajouta: —Dites à Prosper qu'il n'a rien à craindre. Vous pouvez lui donner cette assurance dès ce soir, car vous ne refuserez pas de le sauver.

—Elle se leva du fauteuil où elle était assise et demanda, d'une voix sans timbre: —Et si je vous priais de vous montrer généreux... sans conditions?

—Tandis qu'il demeurait pensif, devant ce départ ayant l'allure d'une fuite, Geneviève allait sans se retourner, prise d'un impérieux besoin d'isolement, et craignant de ne pouvoir plus longtemps contenir l'émotion la faisant vibrer tout entière. Elle atteignit ainsi, sans reprendre haleine, l'église Saint-Bonaventure. Elle s'y précipita comme la naufragée, près de couler bas, se précipite vers la bouée se trouvant à sa portée.

—L'église était à cette heure presque déserte, et cette solitude procura à Geneviève une sensation d'apaisement. Elle se dirigea vers la plus obscure des chapelles latérales, s'agenouilla, enfouit son visage dans ses mains, et un appel éperdu jaillit de son âme.

—Mon Dieu, inspirez-moi, guidez-moi, fortifiez-moi! gémit-elle en un élan de détresse poignante. —Puis, incapable de se contenir davantage, elle laissa se détendre ses nerfs surexcités et se mit à pleurer doucement, trouvant un soulagement en ces larmes.

—Calmée un peu, elle réfléchit, cherchant où était pour elle le devoir. S'il se fut agi d'elle seule, elle eût moins hésité, mais il

était question de Philippe qui révait de faire d'elle sa femme. —Alors, le droit de le sacrifier à Prosper? se demandait la pauvre enfant, ne sachant à quel se résoudre. Ne commettrait-elle pas une faute en épousant quelqu'un que je n'aime pas, même pour assurer par ce mariage la tranquillité de ceux qui m'ont recueillie et élevée?

—Non, je ne veux pas aller en prison! cria-t-il en s'éveillant, effaré. —Mais, reconnaissant sa soeur adoptive, il se souvint et s'assaya sur sa couche, attendri, anxieux, ce qu'elle allait lui apprendre.

—Mercredi Dieu avec moi, Prosper, dit l'enfant en s'agitant, n'oublie pas de me venir voir. Tu es sauvé, et nos parents ne sauraient jamais.

—Ainsi, Geneviève, ce n'est ni un caprice, ni une plaisanterie? Tu es sérieusement décidée à faire le malheur de Philippe, en lui préférant comme époux un homme plus âgé, mais riche? —Brisée par la lutte qu'elle soutenait depuis une demi-heure contre ses parents adoptifs, Geneviève inclina la tête et se tut. —Placide et sa femme, découragés, se regardèrent. Gertrude compréhensif, sans en pénétrer la cause, que la résolution de la

(A suivre)

Vicaire Apostolique de la Baie d'Hudson



Mgr Marc Lacroix, o.m.i.

LE LIVRET 1.50
5 BILLETS pour 1.00
LE BILLET .25

- LESSIVEUSE
RADIO
POELE ELECTRIQUE
MONTRES (DAME)
MONTRES (HOMME)
BICYCLE (DAME)
BICYCLE (HOMME)
RASOIRS ELECTRIQUES
SETS DE VAISSELLE
MELANGEURS
GRILLE-PAIN
FERS A REPASSER

Grande souscription

En août 1944, on annonçait dans les journaux et à la Radio, le naufrage du bateau Marie-Thérèse, des Missions Oblates de la Baie d'Hudson. Perte considérable qu'il sera presque impossible de réparer, ce bateau contenant tous les approvisionnements des missionnaires pour plusieurs années.

ALLEZ-VOUS REFUSER VOTRE AUMONE ?

Si chez vous, vous avez un peu plus que le nécessaire, il ne faudra pas abandonner ces apôtres qui ont tout quitté pour voler au secours des âmes.

Votre souscription est donc sollicitée et nous sommes assurés que vous ferez vous aussi votre part.

Solliciteurs demandés

40 - Récompenses - 40

AUTOMOBILE

1er prix : DODGE - 1947



TIRAGE LE 14 SEPTEMBRE

Vous pouvez en toute sécurité adresser votre souscription à :

ALBERT PELLETIER
4086, rue Berri, Montréal

L'Abbé Bernard Giraldeau aux Philippines

Le mois dernier, l'Avenir du Nord laissait l'abbé Giraldeau au moment où il quittait le Japon à destination des Philippines. Le départ s'est fait de Yokohama, le 2 février, à 9 heures. A ce moment-là, nos voyageurs espéraient atteindre Manille le 8 février. De fait, ils sont arrivés près de Manille le 8 février. Lisez la suite... L'arrivée

Le 8 février, nos missionnaires - c'est-à-dire l'abbé Bernard Giraldeau et ses compagnons - sont dans la baie de Manille, aux Philippines. Il est 10 heures. Le cargo doit s'arrêter à deux milles de Manille, parce que c'est samedi. Cinq différents petits bateaux, à tour de rôle, s'approchent du cargo. On examine tous les passeports. Tout est en ordre, heureusement! Cependant, ce n'est que le lundi 10 février, à 4 heures de l'après-midi, que le cargo peut accoster au port de Manille.

Le thermomètre marque 115° au soleil. Un prêtre de la Délégation apostolique conduit les voyageurs au bureau de l'immigration où cent cinquante personnes attendent leur tour. Des bâtisses de vingt étages, en béton, sont complètement détruites et de grosses églises ont subi le même sort... Une fois la visite de la ville terminée, il faut songer au voyage de Manille à Davao, voir à ses billets, car le bateau quittera le port le samedi 15 février. Il sera à Davao, croit-on, le dimanche 23 février, plus probablement le 24 (ce qui veut dire le 25 ou le 26). Après réflexion, les moines décident de mettre leur bagages sur le bateau, et leurs bagages seulement: leurs personnes feront le trajet en avion! Départ: le

Est-il vieux?... seulement 137



Du fond de l'ancien "Ouest sauvage" des Etats-Unis, parvient cette photo d'un Indien Navajo qui demeure à Arabella, New-Mexico, et qui croit avoir "environ" 137 ans. Il marche avec une canne... et il conserve encore sa troisième paire de dents naturelles et voit "la vie en rose".

l'empêche pas de grimper dans les airs, même jusqu'à une hauteur de 9,000 pieds à cause des montagnes qui sont très hautes et des poches d'air dangereuses. Et le narrateur qui nous écrit ces détails savait très bien, avant de s'envoler, que depuis six mois trois avions étaient allés s'abattre sur ces hautes montagnes. Mais tous avaient confiance en la Providence qui se devait de conduire à leur mission ces cinq prêtres.

Enfin, à Davao Il est 2 h. 45 quand nos missionnaires atterrissent à Davao. Deux heures plus tard, ils mettent les pieds dans leur "convento", après cinquante jours de voyage. Il y aura énormément d'ouvrage à faire par là: pensez qu'en 1946 on a fait 7,557 baptêmes dans une paroisse de 102,000 âmes. Il se fait en moyenne 120 à 160 baptêmes par semaine. (A Saint-Jérôme on criait au record certain dimanche du mois de mars alors qu'il y eut 14 baptêmes!)

Le vieux Davao fut tout détruit. C'est maintenant le "Davao City" d'après-guerre. Il est pauvre. "Si vous voyiez les huttes: pas un de nos plus pauvres Canadiens ne voudrait habiter là-dedans..."

Je laisse l'abbé Giraldeau continuer ses descriptions: "Les plus belles maisons, dont notre convento, ressemblent au bas-côté de nos maisons de campagne les plus neuves. Vous pouvez deviner que les commodités sont rares. Tout est très cher. J'ai payé un miroir de quatre pouces sur six pouces 2 pesos (\$1.00). Une balle de ping-pong coûte 75 centavos, soit 35 sous. "Et les moeurs, bien différentes des nôtres. L'église est la maison de tout le monde: on y voit des bébés qui pleurent; trois ou quatre gros chiens courent de l'autre côté de l'autel en compagnie de chats et de rats; pendant la messe, dans les allées, des gens marchent sur leurs genoux; dimanche dernier, un cochon a assisté à la fin de la messe, et personne ne riait; c'est l'habitude! Et les oiseaux... etc. Tout cela vous fera peut-être rire, mais retenez que ce n'est pas exagéré mais bien réel. Combien d'autres choses qu'on ne voit pas chez nous! (Je ne donne pas le reste de la citation...)

"Les gens sont quelque peu incolents, mais ils sont bons quand

même, et polis. Ils nous considèrent comme de grands personnages. Il faut s'efforcer de ne jamais leur déplaire, car ils sont bien rancuneux. Voilà qui rend quasi impossible de changer certaines façons d'agir."

M. l'abbé Giraldeau ne sait pas encore où il exercera son ministère, mais il est sûr que ce ne sera pas à Davao City. Il y séjournera durant quelques jours, où il commencera à étudier le wisayen, qui est une langue assez difficile. On se dit: hoo; non, dilé; s'il vous plaît, con mahima; frère, igsoon nga lakali; sœur, igsoon nga babaye. Il paraît que c'est la prononciation qui est difficile...

Le matin, les messes commencent à 5 heures et à 6 heures il fait plein soleil. Le soleil des tropiques est cuisant, presque insupportable de 11 heures à 3 heures.

M. l'abbé recommande à nos frères la mission des Philippines, qui comprend 408,000 âmes et ne compte que 24 prêtres, 17 religieux et aucun frère. Chaque prêtre a une moyenne de 17,651 âmes: le tout-Saint-Jérôme!

La mission de Maguipo M. l'abbé Bernard Giraldeau a reçu sa nomination le 25 février. Il exercera son ministère à Maguipo, où il sera l'auxiliaire de M. l'abbé Lionel Labelle. C'est une paroisse en fondation. De fait, elle n'est érigée canoniquement que depuis le 6 avril. Elle s'étend sur une longueur de 105 kilomètres et une largeur de 47 kilomètres. Elle compte 40,000 âmes, réparties en six municipalités. Il y a aussi 37 témoins de Jéhovah, propagandistes de porte en porte, 130 ministres protestants, et une douzaine de sabbatistes. "Un matin, nous écrit l'abbé Giraldeau, j'ai été attaqué dans la rue par un ministre protestant, et j'ai dû durant soixante-dix minutes répondre à ses objections, car il était entouré d'une soixantaine de personnes. J'ai senti l'aide du Ciel, car malgré mon peu d'anglais j'ai réussi à me débrouiller - et à le caler! Les ministres protestants distribuent gratuitement beaucoup de livres, et aux enfants beaucoup de jeux.

Elle adopte l'Amérique... et marie un Américain!



Fiancée à un héritier d'huile américain, voilà Gisela Vendeneschen, jeune roussie venant de Munich. Nous la voyons ci-haut se tenant sur une échelle de la "S.S. Marine Flasher" à New-York, comme elle arrivait d'Allemagne récemment, en route pour Hollywood. Selon une nouvelle parue dans le Daily News de New-York, elle mariera prochainement Peter Salm, fils millionnaire du Comte Ludwig Salm et de Millicent Rogers, tous deux décédés.

BOZO — Balle "dure"



LE COIN DES LIVRES

DOUZE AMUSANTES FANTAISIES POUR LES ENFANTS

Le bougon petit bouc
L'égoïste petit chien
Le petit hibou qui avait peur de la nuit
Bebette l'oise
La malicieuse et taquine génisse
L'impertinente Mademoiselle Minette
Histoire de Camille la cane qui voulait voyager
Le petit cochon qui voulait tout pour lui
L'autoritaire Toto
Le petit ours glouton
Le timide petit lapin
L'infortunée petite chatte
Douze albums tout à fait ravissants, publiés par Les Editions Variétés. Les illustrations à chaque page sont typiques, richement colorées, amusantes, des plus modernes et très instructives avec leurs petites morales.

quand même. Sans doute flaire-t-il le spectre de la folie qui surgit peu à peu dans l'ombre, à ses côtés; malgré lui, cette préoccupation se décale dans nombre de ses contes. Il se complait dans la description de visions, de fantômes, le cauchemar de la nuit l'épouvante.

Certains des récits recueillis dans cette seconde série en sont le témoignage impressionnant. "La Horia", entre autres, est empreinte de cette démenée naissante. Et l'écrivain réaliste glisse vers l'irréel et le chimérique. Le joyeux auteur des "Contes de la Bécasse" a fait place au Maupassant torturé, halluciné mais encore poignant.

Les contes de Maupassant sont d'une rare richesse et pas une bibliothèque n'est complète si on ne peut les y trouver quand on recherche la douceur d'une calme lecture, une nouvelle fraîche et pure ou un conte tout de sensibilité et d'émotions.

Un volume de 200 pages, publié dans la collection "Classiques Variétés", par Les Editions Variétés. Prix \$1.00, par la poste \$1.10. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Avec Bebé, ils apprendront ce que valent l'ordre et la discipline. Minette, elle, leur enseignera qu'il est bien mieux d'être complaisants et aimables, tandis que Jeanot les attirera par sa timidité ridicule. Ces albums sont tout indiqués pour graver dans la mémoire des enfants, d'une façon agréable et précise, les caractères des animaux les plus connus. Les prix modestes de ces petits livres, les rendent accessibles à tous les enfants qui ne voudront jamais s'en départir. Des albums de 12 pages chacun, illustrés en quatre couleurs à chaque page, publiés par Les Editions Variétés. Prix: \$0.05 chacun la série \$0.60, par la poste \$0.70. En vente dans toutes les bonnes librairies, dans les magasins à rayons et à chaînes et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

CONTES

— Deuxième série —

par Guy de Maupassant, avec préface de René Kistlerbeber

Ceux qui se sont délectés à la lecture du premier recueil de contes de Maupassant seront ravis d'apprendre la publication d'une deuxième série. La grande popularité de Maupassant, le charme de ses contes, leur fraîcheur et leur sensibilité sont les gages de leur constante faveur auprès des esprits fins.

Pour décrire la campagne, la prairie, les parfums rustiques, retracer des silhouettes d'animaux, Maupassant, sait trouver des accents d'une rare fraîcheur. Ceux qui recherchent le calme et la paix les trouveront dans les contes de Maupassant. Qu'ils lisent "Nos lettres", "Amour", "Clochette" et bien d'autres. Mais ceux qui sont en quête d'émotions les trouveront aussi dans Maupassant qui leur donne abondamment.

Sa claire intelligence, sa raison si bien équilibrée est menacée, mais Maupassant écrit



Ils VENAIENT SE RENSEIGNER

EN 1847, quand la Canada Life fut fondée, peu de gens comprenaient l'assurance-vie. Un grand nombre de personnes étaient grand. Certains pensaient même qu'en assurant leur vie, ils déclencheraient contre eux les foudres du ciel.

Peu à peu, au fur et à mesure que les gens connurent mieux les avantages de l'assurance-vie, l'hostilité initiale fit place à une confiance absolue.

Depuis ses débuts, il y a 100 ans, la Canada Life a émis quelque 800,000 polices; elle a payé aux assurés et à leurs bénéficiaires, ou a accumulé pour eux, plus de \$940 millions—\$100 millions de plus que les primes qu'elle a encaissées.

Des conférenciers furent donc dépêchés pour expliquer publiquement ce en quoi consistait l'assurance-vie.



THE CANADA LIFE ASSURANCE COMPANY

Geo.-C. GIRARD, gérant — Gérard-A. LAFLEUR

Avis:

Nous n'avons pas augmenté notre prix! Coca-Cola continue de se vendre comme suit:

Prix d'avant guerre.... 5¢

plus Taxes et Législation de Guerre... 2¢

Vous payez 7¢

Comme toujours, la qualité supérieure du Coca-Cola demeure la même

S. DESORMEAUX Enr'g.

St-Jérôme

Qué.

Embouteilleur Autorisé de Coca-Cola sous contrat avec Coca-Cola Ltée.



NOS téléphonistes sont, aujourd'hui, plus affairées que jamais. Le nombre des appels est nettement sans précédent.



A CAUSE de cette prodigieuse activité et de la disette (provisoire) de tableaux de distribution, il est possible qu'à certaines heures quelques communications soient retardées. Cependant, en moyenne, nos téléphonistes répondent à 9 appels sur 10 en moins de dix secondes. Nous faisons l'impossible pour multiplier nos tableaux de distribution, afin que vous continuiez à bénéficier du service téléphonique à la fois le plus efficace et le moins dispendieux.

Table with 3 columns: Sept années d'expansion à, SAINT-JEROME, and data for 1939 and 1947 regarding telephones and calls.

L. W. BALL, gérant

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA



LE MONDE SPORTIF



Courses dimanche prochain à Saint-Jérôme

Un programme de choix a été préparé pour l'ouverture de la saison de courses, dimanche prochain le 8 juin, alors qu'il y aura trois classes au programme, soit un 2.18 pour \$300.00; un 2.23 pour \$200.00; et un 2.27 pour \$200.00. Les distances des épreuves pour la première réunion seront de 1/2 mille, 3/4 mille et 1 mille; ce n'est pas l'intention des promoteurs de faire des courses sur des distances autres que 1 mille, mais pour la première fois cette année, étant donné que les chevaux ne sont pas en assez bonne condition, ce serait abuser de leur demander trois épreuves de 1 mille.

La saison des courses qui débute cette année est quelque peu en retard, en comparaison des années précédentes, mais elle promet d'être des plus fructueuses en ce qui a trait à l'abondance et à la diversité des chevaux qui courront sur notre piste, et l'assistance qui devrait en être témoin.

L'un des promoteurs, Maurice Huot, était de passage dimanche dernier au Parc Richelieu et à Rigaud afin de s'assurer des coursiers de premier choix pour le programme d'ouverture.

La classe 2.18, l'attraction principale de la journée, réunira un bon nombre de partants; c'est dans cette classe que nous verrons "Bob Geno", la nouvelle acquisition de D. MacTavish, de Lachute, qui est la sensation de l'année dans cette classe, puisqu'il remporta deux dimanches consécutifs les honneurs de la classe 2.18 au Parc Richelieu; Grattan Henley qui est le seul à avoir enlevé une épreuve à "Bob Geno" sera dans la mêlée. Quatre ou cinq autres formeront la classe.

La classe 2.23 promet de réunir plusieurs favoris de l'année passée et même de cette année, puisque Pointer Grattan, un nouveau venu qui remporta la victoire dimanche dernier à Rigaud, prendra part à cette course. Jitterbug qui gagnait une épreuve lors de la matinée inaugurale au Parc Ri-

"Petit Canadien" en deuxième position

LAURENTIAN TEXTILE MENE TOUJOURS (par Marcel Lalonde)

Le Petit Canadien de Gérard Aumont s'est assuré de la deuxième place dans la Ligue Industrielle de Balle Molle en battant la Chambre de Commerce lundi dernier. Les activités de la Ligue sont quelque peu désorganisées par la température désagréable qui sévit depuis l'ouverture de la saison. La population sportive comprendra sûrement que, par les pluies qui ont inondé nos terrains, il nous ait fallu modifier la cédule et profiter des quelques journées sans pluie que la nature nous a accordées pour jouer nos parties. Si l'assistance a été peu nombreuse aux joutes déjà disputées, il ne faut pas s'en prendre à son manque d'intérêt.

LA CHAMBRE A RAISON DE L'ECHO

Jeudi dernier le 29 mai, la Chambre de Commerce a eu raison de l'Echo du Nord par le compte de 21 à 15 au terrain d'exposition. Cette partie devait avoir lieu la soirée précédente mais fut remise à cause de la pluie. La Chambre a certainement le don de vaincre en laissant à ses adversaires une avance considérable de points dès le début de la partie. En effet, malgré les douze points que l'Echo avait enregistrés à sa première apparition au bâton, la Chambre a tout de même remporté les honneurs de la joute après avoir monté la côte à petit train. Beaulieu a débuté au mouton pour la Chambre mais fut remplacé à la deuxième manche par R. St-Germain. Paul Lachance recevait, L'Echo du Nord avait confié la boîte à P.-E. Lebeau assisté de R. Lapointe derrière le marbre. Deux coups de circuit ont été réussis par Fauvelle et Monette de la Chambre. Claude Lachance a fait honneur à l'Echo au bâton. Filiatreault de la Chambre mérite que ses trois coups sûrs, tous frappés en temps opportun, soient signalés.

LAURENTIAN TEXTILE NE CONNAIT PAS LA DÉFAITE

Le Laurentian Textile n'a encore subi aucune défaite. Cette équipe a remporté quatre victoires sur les quatre parties jouées à date et demeure toujours en tête du circuit Soumis. Vendredi dernier encore, elle triomphait du Snow-White par un pointage de 19 à 14. Cette joute était assés cédulée pour le 28, mais l'état lamentable du terrain fut la cause de sa remise. C'est à la huitième manche que le Laurentian fit entendre ses gros canons en enregistrant sept points. Le lanceur du club gagnant était Réal Blondin et le receveur G. Bertrand. Au bâton, Roger Blondin réussit un trois buts, et par trois fois, G. Bertrand se rendit au deuxième but sur coups sûrs.

Lundi dernier, le Petit Canadien fit baisser pavillon à la Chambre de Commerce par 17 à 5, s'assurant ainsi de la deuxième position. Le Petit Canadien a ainsi remporté une victoire facile; quatre de ses joueurs, Boisvert, Bouchard, Corbeil et Alarie ont

frappé un coup de circuit. Girouard et Beaulieu ont réussi le même exploit pour la Chambre. Petit Canadien porte le crédit de 21 coups sûrs pour cette joute.

	CLASSEMENT				
	J	G	P	N	Pts
Laur. Textile	4	0	4	0	8
Petit Canadien	3	2	1	0	4
Snow White	4	1	2	1	3
Ch. de Com.	4	1	2	1	3
Echo du Nord	3	0	3	0	0

Durant la semaine qui vient, L'Echo du Nord et le Snow-White se mesureront lundi au terrain d'exposition; la même journée Laurentian Textile et Petit Canadien en viendront aux prises au camp militaire. Mercredi, l'Echo du Nord recevra le Petit Canadien au terrain d'exposition, et Snow-White la Chambre de Commerce chez Bouvette.

Régates annuelles au Lac L'achigan

Les régates annuelles du Lac L'achigan auront lieu les 28 et 29 juin et elles réuniront les canots de courses les plus rapides. Paul De Sève, le promoteur de ces régates, a annoncé hier soir qu'il tentera d'obtenir les meilleures inscriptions possibles.

Il s'est déjà mis en communication avec les meilleurs participants des Etats-Unis et du Canada et il annoncera les noms des concurrents d'ici une couple de semaines. Les régates du Lac L'achigan ont toujours remporté d'éclatants succès.

Paul De Sève tentera d'obtenir cette année les services de Guy Lombardo.

En marge de la coupe Seagram

La coupe d'or Seagram, l'emblème canadien le plus envié des golfeurs, n'a jamais encore été gagnée par un Canadien, mais on estime, dans les cercles de golf, que ce trophée suprême est sûrement à la veille de rester au pays, au lieu de prendre, comme les années précédentes, le chemin des Etats-Unis.

Evidemment, rien ne prouve encore qu'un de nos compatriotes remportera le championnat omnium canadien, qui doit se disputer du 16 au 19 juillet, au Scarborough de Toronto, néanmoins, les golfeurs professionnels du Canada font, d'année en année, une concurrence toujours plus serrée aux as du pays voisins.

L'an dernier, Stan Leonard a passé près de retenir la coupe d'or au Canada. L'idole de Vancouver a réalisé 72 trous, au capricieux terrain de Beaconsfield, en 279 coups, et s'est ainsi classé en égalité avec deux redoutables concurrents, dont Lloyd Mangrum, champion omnium des Etats-Unis. Au grand dam de Leonard, deux professionnels américains peu connus — George Fazio et Dick Metz — se sont classés ex-aequo en première place avec 278 coups chacun. Fazio triompha par la suite en défaisant Metz par un seul coup, au cours d'une éliminatoire de 18 trous.

LE CHAMPIONNAT DU GOLF

Même si Lawson Little ne s'inscrit pas au tournoi de golf pour le championnat omnium du Canada, qui doit se disputer au Scarborough de Toronto vers la mi-juillet, il est certain qu'on mentionnera son nom si les concurrents réalisent de véritables exploits en vue de s'assurer la coupe d'or Seagram et le principal des prix, dont le total atteint \$10,000. Little n'a pas encore manifesté l'intention de prendre part au tournoi, mais les officiels espèrent tout de même recevoir son inscription.

Little, l'ancienne vedette de Chicago, conserve toujours le record pour l'omnium du Canada. En 1936 — l'année même où la coupe d'or Seagram devint l'emblème officiel du championnat canadien — Little obtint le prodigieux total de 271, au St-Andrews de Toronto, dont le pair est fixé à 70. Ce record n'a jamais été égalé. Sam Snead, qui s'en est le plus approché, avait réalisé 274, en 1941, au Scarborough de Toronto.

Ce que 1941 offre de plus intéressant, ce n'est pas, toutefois, les 274 de Snead, mais bien les 276 de Bob Gray, de Toronto, qui s'assura de ce fait la seconde place. Ce total de 276 est le plus bas qu'un golfeur canadien ait encore réalisé pour 72 trous, depuis l'institution de l'omnium canadien, en 1904. Néanmoins, Stan Leonard, de Vancouver, est passé bien près de la victoire, l'an dernier, lorsqu'il ne prit qu'un coup de plus que le vainqueur, soit 279. La performance de Gray et l'exploit de Little, en 1936, ont inscrit, dans les annales de la coupe d'or, deux records qui dépassent tout ce qui s'était fait antérieurement aux tournois du Canada.

Ces records subsisteront-ils après le tournoi de cette année, le 38e de la série? Bien malin qui pourrait le dire. Chose certaine, c'est que de nombreux as canadiens et américains s'efforceront d'abaisser ces records, et qu'ils n'y parviendront pas sans peine.

Le terrain de Scarborough possède un pair de 71. Les concurrents devront donc frapper un peu mieux que trois sous le pair, à chaque ronde, avant d'égaliser l'exploit de Little; et mieux que deux sous le pair pour abolir le record de Gray. La chose n'ira pas toute seule, même pour les as qui vont se disputer la célèbre coupe d'or.

Leonard participe au tournoi de cette année, et les Canadiens comptent énormément sur lui pour retenir enfin la coupe d'or Seagram au Canada.

Citons encore Bob Gray, de Toronto. En 1941, Gray a accumulé 276 au Lambton de Toronto, exactement deux coups de plus que Sam Snead, de Hot Springs. Cette maigre différence laissa Gray au second rang, mais le même total de 276 lui eût assuré le championnat six fois au cours des neuf tournois dont la coupe d'or Seagram était l'enjeu.

Plusieurs Canadiens ont évidemment remporté le championnat omnium depuis son institution, en 1904, mais aucun n'a réussi cet exploit depuis que la coupe d'or Seagram est devenue l'emblème officiel de la victoire, en 1936. En fait, aucun golfeur canadien n'a remporté ce championnat depuis une vingtaine d'années avant 1936, soit depuis l'époque où le tournoi a pris assez d'importance pour attirer les meilleurs golfeurs américains.

Stan Horne, de Montréal, illustre bien le cas des professionnels du Canada qui ont souvent passé près du championnat sans jamais pouvoir l'atteindre, c.-à-d. sans décrocher la coupe d'or et le premier prix de \$2,000. Horne s'est classé 4e, avec 291, en 1939, à Riverside, St-Jean, N.-B.; ex-aequo en 6e avec Bobby Alston, d'Ottawa, avec 293, en 1937; et ex-aequo en 8e avec Gray, avec 288, à Scarborough, en 1940.

Bobby Burns, du Weston de Toronto, et Lex Robson, de Peterborough, Ontario, se sont classés égaux en 6e place, en 1939, l'année où Horne finit en 4e. L'an dernier, à Beaconsfield, Burns paraissait pouvoir l'emporter enfin, car il restait en égalité avec les leaders du tournoi. Mais il perdit pied au cours de la dernière journée.

Activités sportives dans les Laurentides

Le plus grand calendrier d'activités sportives dans l'histoire des Laurentides a été annoncé cette semaine par le président de l'Association des Laurentides, Alfred Lapointe.

Il y aura des tournois de golf, des concours hippiques, des régates, des tournois de natation et de tennis au cours des trois prochains mois. Le fait saillant des activités sportives de la saison estivale sera le concours d'envolées aériennes. 75 pilotes d'avions privés concourront du 13 au 19 juillet au Gray Rocks Inn de St-Jovite.

Il y aura deux tournois de golf. Le tournoi annuel des journalistes le 8 juin à Ste-Adèle et le 15 juin à Ste-Marguerite, le tournoi par invitation de l'Association de golf de la province de Québec. Il y aura des régates au Lac L'achigan, à Shawbridge, Val Morin et Val David.

St-Jérôme à St-Bruno dimanche

(par: Gaston Laporte)

Dimanche, le St-Jérôme rendra visite au St-Bruno dans une partie régulière de la ligue Métropolitaine. Par contre, nous ne pouvons confirmer cette Nouvelle, puisque le St-Bruno n'est pas certain s'il pourra recevoir l'équipe Jérômiennne à cause de la vilaine température que nous avons eue depuis quelques semaines et qui a rendu leur terrain impraticable. Mais de toute façon, les Jérômiens seront assurés d'avoir du Baseball à St-Jérôme dimanche, à 2.30 P.M.

Si les Jérômiens vont à St-Bruno, le Champêtre recevra la visite du Mansfield dans une partie régulière de la ligue Métropolitaine, ici même au terrain d'exposition, mais si les Jérômiens ne se rendent pas à St-Bruno, ce sont les Jérômiens qui recevront le St-Bruno.

Si la partie a lieu à St-Jérôme contre St-Bruno, un système de haut parleur passera après chaque messe à travers les rues de la ville. On est prié aussi de prendre note qu'un autobus spécial partira du terminus de la Provincial Transport à MIDI PRECIS, si la partie a lieu à St-Bruno. Pour de plus amples informations, on est prié de communiquer avec le Gérant Organisateur, M. J.-O. Clermont, en appelant à 771-J.

Un rapport complet de cette partie vous sera donné dans la prochaine édition de l'Avenir du Nord.

Ils seront fêtés à Saint-Jérôme



JACQUES LOCAS



J.-C. "Tod" CAMPEAU

Un comité Jérômien de sportsmen organise une soirée dansante, à prix populaire, le 28 juin prochain, dans la salle du Manège militaire de l'ancien camp de St-Jérôme. Cette soirée, au profit de deux "as" des champions de hockey Senior du Canada, les Royaux de Montréal, Jacques Locas et Jean-Claude "Tod" Campeau, sera sous la présidence d'honneur de son Honneur le Maire Charles Aubry et de M. le juge Hermann Barrette. Les présidents de ce comité sont: MM. les échevins Joseph Chartrand et Victor Durand; secrétaire: M. Ernest St-Onge; contrôleur financier: M. Lionel Gauthier, des usines d'Outillage Gauthier. Tous les membres de l'équipe du Royal seront présents et on attend aussi la venue d'autres athlètes du hockey et personnalités du monde sportif de la Métropole.

The Eagle Lumber Co. Ltd.

300, rue St-Janvier — Tél. 60

ST-JEROME

Portes intérieures à deux panneaux pour peintures

GRANDEURS :

2- 0' x 6-8' x 1 3/8"	à	\$4.60
2- 4' x 6-8' x 1 3/8"	à	5.00
2- 6' x 6-8' x 1 3/8"	à	5.20
2- 8' x 6-8' x 1 3/8"	à	5.35
2-10' x 6-8' x 1 3/8"	à	6.15

A LE FUMER ON S'APERÇOIT

pourquoi le
TABAC À CIGARETTES
VOGUE
EST SI EN VOGUE



Chaque aspiration amène à la bouche un saveur douce et fraîche, signe de haute qualité.

A LE ROULER on reconnaît sa haute qualité, car il se roule facilement en une cigarette bien ronde et bien ferme.

Le premier cirque, sous une tente, qui vient à Saint-Jérôme depuis 1939

Après-midi à 2.30 — Soir à 8.30 — Portes ouvertes : 1-7

UN ACCOMPLISSEMENT SUPRÊME ET UN DIVERTISSEMENT DÉCENT

Cirque à 3 PISTES SPARKS

UNE SUPERBE CONSTELLATION DES PLUS GRANDES ÉTOILES DE CIRQUE QUI SOIENT AU MONDE

PRÉSENTÉ DANS TOUTE SA SPLENDUEUR MERVEILLEUSE SOUS UNE GRANDE TENTE GÉANTE, IGNIFUGE ET IMPERMÉABLE

MEILLEUR... PLUS GRANDIOSSE QUE JAMAIS

Voyageant dans son train spécial et présenté sous la grande tente géante.

Vous y rencontrerez les plus grandes étoiles du cirque au monde.

Suprême et attrayant pageant

"LA FIESTA AMERICANA"

Triomphe toujours plus grand de cette attraction.

LA TROUPE DE JOE HODGINI

Le plus fameux cavalier de l'Angleterre.

Les plus grosses bêtes de la jungle

LES ELEPHANTS

Dans des manoeuvres en groupe

CAPITAINE JOHN WHITE'S

GREYHOUNDS

Sauts en hauteur.

Les filles acrobates les plus merveilleuses du Mexique.

LES SOEURS CAUDILLO

Elles vous donneront le vertige.

Les étoiles de gymnastique de l'Europe, les plus spectaculaires.

LES BARTONS

Elles tiennent les foules en haleine

LES BALLETS AERIENS

Avec les plus jolies filles de la troupe

FRANCISCO et RAMONA REYNOSA

Fameux acrobates de la perche.

LES PONIES SPARKS

Dans des manoeuvres de précision

LES FAMEUX "CLOWNS"

au gros nez rouges, dans des actes comiques, pour faire rire aux larmes.

"THE FLYING MERLES"

Dans des actes sensationnels sur des trapèzes volants.

En ville, les billets seront en vente pour les sièges réservés, à la PHARMACIE PRUD'HOMME 341, rue St-Georges, Saint-Jérôme,

de neuf heures du matin à cinq heures du soir, le 11 juin jour où le cirque sera à St-Jérôme, pour ceux qui voudront éviter les foules sur le terrain du cirque, au parc Lajeunesse.

Bulletin de pêche

Voici quels sont les pronostics de la pêche pour les prochains sept jours; la pêche sera bonne aux heures suivantes:

		A.M.		P.M.	
Samedi	7	De: 8.25	à 2.35	De: 8.50	à 3.00
Dimanche	8	" 9.10	à 3.20	" 9.35	à 3.45
Lundi	9	" 9.55	à 4.05	" 10.20	à 4.25
Mardi	10	" 10.35	à 4.45	" 11.00	à 5.10
Mercredi	11	" 11.25	à 5.30	" 11.50	à 5.50
Jeudi	12	" —	à 6.15	" 12.20	à 6.35
Vendredi	13	" 12.45	à 7.00	" 1.15	à 7.25

Ces renseignements nous sont gracieusement fournis par M. Jean-Paul Soumis, propriétaire du magasin d'articles de sports, situé rue Labelle, à Saint-Jérôme.

A Saint-Jérôme mercredi prochain



Le cirque Sparks, comprenant toute une troupe de bouffons, éléphants, ponies, cavaliers, lions, etc., sera à Saint-Jérôme mercredi prochain, le 11 juin, au terrain Lajeunesse.

Il y aura deux représentations: 2.30 h. de l'après-midi et 8.30 h. du soir RENDEZ-VOUS EN FOULE!

NOUVELLES DE SAINT-JEROME ET DU COMTE DE TERREBONNE

Atterrissage forcé d'un bi-moteur au rang Ste-Marie

Un gros bi-moteur, marque BTY Catalina, de la Marine de l'Argentine a fait un atterrissage forcé mercredi dernier, vers 12.35 de l'après-midi, sur le terrain de M. Jos Touchette, du rang Ste-Marie, à environ quatre milles de St-Jérôme.

Cet avion amphibie, acheté de la Canadian Car & Foundry, venait de l'Argentine, en route pour Cartierville, et avait à son bord 14 passagers, comprenant, mécaniciens, ingénieurs et techniciens, tous de l'Argentine. Lorsque l'hydravion survola Ste-Agathe, un moteur fit défaut mais le pilote continua quand même sa route. En survolant St-Antoine des Laurentides, le deuxième moteur cessa de fonctionner, juste au-dessus du garage Garvey & Dupras. Le pilote, M. G. Lessa, un jeune vétéran de 28 ans de la dernière guerre, ne perdit pas son sang-froid et ordonna à son radio-télégraphiste de communiquer immédiatement avec Cartierville pour connaître le terrain. On le rassura en lui disant qu'il y avait de très beaux terrains propres à un atterrissage forcé. L'observateur aperçut alors le terrain de M. Touchette et le jugea bon à l'atterrissage. L'avion descendit de trois cents pieds d'altitude, rasa les fils télégraphiques de la Gatineau Power et réussit à se poser sans aucun dommage sur la terre ferme. Le jeune pilote Argentin avait réussi cet exploit dans trois cents pieds de terrain.

M. Bert Garvey, du Moose Head Garage, et M. François Thi-beault, agent d'immeubles de la Laurentian Real Estate, de St-Antoine, accoururent sur les lieux et se hâtèrent de conduire les passagers au restaurant de St-Antoine, afin de les reconforter.

Le représentant de notre journal se rendit lui-même sur les lieux pour constater la véracité des faits et pour prendre quelques photographies de l'hydravion. A cause du peu de temps qui nous est alloué, nous ne pouvons malheureusement reproduire ces photos dans notre édition de cette semaine.

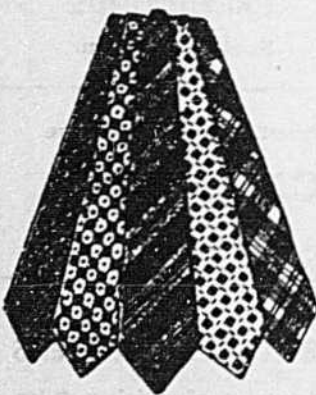
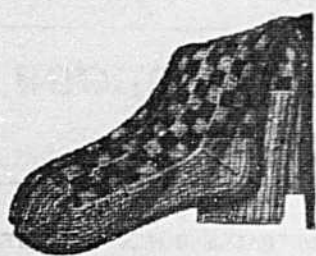
Nouvelles de Saint-Janvier

MAISON RASEE PAR LES FLAMMES A ST-JANVIER:

M. Germain Thibodeau, de St-Janvier, qui quittait sa demeure pour aller reprendre son travail à Ste-Thérèse, mardi, le 27 mai dernier, ne savait pas qu'il trouverait sa maison rasée par les flammes lorsqu'il reviendrait le soir chez lui. En effet, le feu se déclara à 8 heures du matin dans sa maison, située à cinq ou six arpents du village de St-Janvier et à complètement pris par surprise sa femme et ses deux enfants qui se sauvèrent à la hâte sans toutefois pouvoir apporter avec eux aucun morceau de linge, ni meuble ni effet particulier. Madame Thibodeau voulut retourner dans la maison en flammes, mais en fut empêchée par un chauffeur de la compagnie de Transport Provincial qui la conduisit avec ses deux enfants, au village. C'est une lourde perte pour ce brave citoyen de St-Janvier.

MM. Réal Vermette et Léo Blondin ont passé la semaine dernière au camp du notaire Marc Vermette, dans les Laurentides, où ils se sont livrés à la pêche. "Ca mordait..." "qu'on nous a dit!"

Fête des Pères



Vous trouverez un cadeau apprécié pour donner à votre père pour ce jour spécial. Nous vous offrons un très beau choix de chemises, cravates, pyjamas, mouchoirs, au plus bas prix du marché actuel.

Avec raison les clients insistent pour avoir la qualité et le bon goût de nos marchandises renommées.

Satisfaire notre clientèle est et a toujours été notre préoccupation pour mériter la confiance du public.

Offrez à votre père un souvenir digne de votre amour et de votre estime en ce grand jour de fête.

Sacrifier la qualité pour baisser les prix est un problème peu favorable puisque les clients sont mieux renseignés sur la valeur des marchandises.

J. - W. - CYR

314, rue St-Georges Tél. 448 Saint-Jérôme

Sainte-Adèle

(Par M.-Antoinette Foucher)

Monsieur Charbonneau est venu faire sa visite pastorale à Ste-Adèle samedi et dimanche, les 24 et 25 mai. Toute la paroisse avait pavoisé à cette occasion. Monsieur Charbonneau a donné la communion aux petits enfants. Il a également adressé la parole aux paroissiens aux messes dominicales.

Nous annonçons avec peine l'incendie qui a détruit la jolie maison connue sous le nom "Bois-Chatel", située dans la paroisse de Ste-Adèle. Les pertes s'élevaient aux environs de \$30,000.

Mademoiselle Lucille Richard, professeur d'espagnol à Montréal, est de passage pour une semaine au "Chaletcelre".

Monsieur Lucien Favreau, professeur aux Hautes-Etudes Commerciales de Montréal, était de passage à Ste-Adèle la semaine dernière.

Monsieur Louis Chassé, de Québec, a passé la semaine à Ste-Adèle.

Madame P.-B. Fugère est partie définitivement pour Montréal.

Mademoiselle Boisvert était de passage chez madame Chiroto la semaine dernière.

M. et madame Andréoni sont en voyage à Ottawa pour une semaine.

Madame C. F. Potter est de retour d'un voyage dans le sud des Etats-Unis.

Madame H. D. Reid de Montréal, était de passage à Ste-Adèle ces jours derniers, l'invitée de madame W. White.

Mademoiselle Emilienne Favreau de Ste-Adèle, était de passage à Montréal la semaine dernière.

Mademoiselle Alice Turcotte, de Montréal, était de passage à Ste-Adèle la semaine dernière, l'invitée de madame W. White.

M. et Mme Jean-Paul Sabourin, de Ste-Adèle, ont l'honneur de faire part de la naissance d'une fille. Lors du baptême, M. et Mme Armand Marinier, grand-parents de l'enfant, étaient parrain et marraine.

Madame Arthur Venne, de Mont-Laurier, était de passage chez monsieur J.-L. Dumouchel, la semaine dernière, de même que mademoiselle Delphine Dumouchel, de Montréal.

M. et Mme Gérard Rolland, de Mont-Rolland, ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un garçon baptisé Joseph, Georges, Michel. Félicitations.

Monsieur Ernest Aubin, le sympathique artiste établi à Ste-Adèle depuis quelques années, parcourt à la faveur des beaux jours révérités les coins les plus pittoresques de nos Laurentides. Il a peint plusieurs pochades intéressantes. Nous lui souhaitons bon succès pour la belle saison qui commence.

St-Donat

Le 2 juin dernier, dans la banlieue de St-Donat, a été inauguré un nouveau bureau de poste ainsi qu'un restaurant chez M. Joseph Poudrier du Lac Pim-bina.

Une bonne nouvelle pour les personnes qui seraient désireuses de se rendre au congrès marial à Ottawa le 22 juin prochain. Un autobus d'excursion de la Provincial Transport qui partira de St-Donat pour se rendre à Ottawa sera à la disposition des citoyens de St-Donat. Les sièges étant limités, vous êtes priés de les réserver le plus tôt possible chez M. R. Coutu, maire de St-Donat.

A M. et Mme Armand Provost, est née une fille baptisée Marie Lucienne Héleine. Parrain et marraine furent M. et Mme Léonard Provost, oncle et tante de l'enfant, porteuse, Mme Armand Provost, mère de l'enfant. Nos félicitations aux heureux parents.

"Nous ne sommes pas communistes"

"Je ne suis pas un communiste. Ma femme, Madeleine Parent, n'est pas communiste..." C'est d'une voix très forte que M. Valdimar Bjarnasson a fait cette double déclaration, mardi dernier, alors qu'il témoignait dans la cause de Kent Rowley, détenu à la prison commune de notre ville, et accusé de violence lors des incidents de la grève aux moulins Ayers, à Lachute.

Me Noël Dorion, qui occupe pour le ministère public, s'est montré étonné que le témoin puisse ainsi non seulement exprimer ses opinions personnelles, mais aussi celles de son épouse, Madeleine Parent. Mais le juge Aimé Chassé avait permis les questions qui, petit à petit, provoquèrent cette sorte de dévouement. Le juge dit: "Le public, à mon sens, a été mal averti, faussement impressionné ou renseigné sur les antécédents du témoin et de sa femme. En toute justice pour ces citoyens du pays... je crois que la lumière doit être faite une fois pour toutes sur ce sujet."

Et c'est ainsi que Me Roger Ouimet a pu obtenir les détails suivants: M. Bjarnasson est né à Wynyard, en Saskatchewan. Sa mère était originaire du Manitoba; son père, descendant islandais, naquit dans l'Etat américain du North-Dakota. Bjarnasson a épousé Madeleine Parent le 12 avril 1941 et le couple a été marié par le R. P. Gauthier, curé de St-Léon de Westmount, et en cette église, Bjarnasson est un technicien-chimiste. A la déclaration de la guerre, il s'enrôla comme simple soldat, dans les Hussards. Il prit part au débarquement de Normandie, où il commandait un groupe de tanks. Sa conduite fut brillante et il fut cité dans les dépêches de l'état-major.

C'est après la démobilisation qu'il s'intéressa au mouvement ouvrier. "Je ne suis pas communiste, je n'appartiens à aucun parti subversif et je n'adhère pas non plus au parti ouvrier-progressiste. Je suis un organisateur ouvrier, rien de plus, de dire le témoin".

Me Dorion protesta à nouveau sur ce genre de déclarations, non pertinentes à la cause, dit-il.

"S'il faut parler du communisme ici... je vais en parler moi-même. Mon beau-père a séjourné dix mois dans les prisons rouges de Leningrad et je sais autant que quiconque ici ce qu'est le communisme. Qu'on s'occupe de Rowley."

"Nous sommes ici pour cela et rien d'autre".

Me Roger Ouimet passa donc ensuite aux événements du 12 mai, à Lachute. Bjarnasson arriva à Lachute à 7 h. La ligne de piquetage était fort paisible et Rowley en avait la direction, si l'on peut dire. Un seul incident se produisit. Un motocycliste arriva en trombe près des individus et Rowley le pria de stopper. Ce qui fit le conducteur du véhicule. Puis l'on discuta. Le conducteur finalement rebroussa chemin.

St-Jovite

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue dans notre localité au Dr Léo Lamarre, médecin-chirurgien. Le Dr Lamarre, à ses bureaux à la pharmacie du Dr Henri Grignon.

La laiterie St-Jovite, dont M. Donat Léonard est propriétaire, est maintenant en opération depuis plus d'une semaine.

M. Charles Meilleur de St-Jovite, fut récemment nommé gérant de notre Caisse Populaire à une assemblée conjointe des membres du bureau de direction, du conseil de crédit et de surveillance.

La revue des Cadets du Collège

A la faveur d'une température assez clémente, mercredi le 28 mai après-midi, la revue annuelle du Corps de Cadets du Collège a pu se dérouler avec une certaine ampleur. Environ 400 élèves y prirent part, alors que les 300 autres y assistaient comme spectateurs. Si Messieurs les Officiers chargés de l'inspection avaient fixé l'heure de la revue le soir, de nombreux parents auraient été certainement intéressés à cette démonstration qui comprenait:

- 1—Le salut à M. l'officier-inspecteur: Capitaine R.P. Lorenger, et à sa suite: les lieutenants J. Hobbs et R. Gauthier, et le sergent R. Laurencelle.
- 2—Le défilé de tout le corps de cadets devant M. l'inspecteur militaire.
- 3—L'inspection des divers pelotons de chacune des quatre compagnies, ainsi que du corps des tambours et clairons.
- 4—Une superbe exécution de plusieurs séries d'exercices de culture physique, rythmés par des morceaux de musique transmis à l'aide de haut-parleurs.

Monsieur le Capitaine-inspecteur félicita, avec raison, les jeunes officiers du Corps pour leur compétence au commandement, les jeunes cadets pour leur très belle tenue et la rectitude de leurs exercices, les tambours et clairons pour leurs excellentes sonneries et leurs roulements bien cadencés. Enfin, il posa l'accent de l'éloge sur les exercices physiques: la meilleure présentation jamais vue, dit-il, la régularité et l'ensemble des mouvements, l'énergie déployée: toutes choses qui dénotent un travail de grande valeur, fourni par les élèves et leurs instructeurs, et particulièrement propre à améliorer l'état sanitaire et disciplinaire des jeunes, au profit de la race canadienne-française.

Monsieur le Capitaine-inspecteur épinglea la décoration des meilleurs cadets sur la poitrine du Cadet lieutenant-colonel Gérard Lapointe, et des Majors Luc Thibault et André Duminig.

Un dernier salut général vint clore cette cérémonie en tout point parfaitement réussie.

(communiqué)

Convention ici samedi et dimanche

La 5e Convention Provinciale de l'Association des Employés des Postes du Canada aura lieu à St-Jérôme, samedi et dimanche prochains, les 7 et 8 juin.

En voici le programme:

- SAMEDI, LE 7 JUIN:**
- 11.00 a.m. à 1.00 p.m.: Inscription des délégués.
 - 2.00 p.m.: Première séance d'études.
 - 6.00 " : Souper libre.
 - 7.30 " : Deuxième séance d'études.
 - 10.30 " : Ajournement et visite du Bureau de Poste.

★ ★ ★

- DIMANCHE, LE 8 JUIN:**
- 9.00 hres a.m.: Messe en l'Eglise St-Jérôme.
 - 12.00 " p.m.: Dîner libre.
 - 1.00 " : Départ par autobus pour la visite du Domaine d'Estérel, au Lac Masson, P.Q.
 - 5.30 " : Banquet. Salon Rose de l'Hôtel Maurice.

TERREBONNE

FAITS ET GESTES (par A. Despatie)

Comme chacun sait, les Clercs de Saint-Viateur célèbrent cette année le centième anniversaire de l'arrivée au Canada des trois premiers frères de cette institution qui nous fait honneur.

Quoique Louis Francoeur se soit moqué un jour de bonne humeur de notre "Je me Souviens" en ajoutant à sa suite: "...à peu près", pour stigmatiser notre défaut d'inconstance, les religieux de cette communauté enseignante se sont souvenus de ce centenaire et fêteront très bientôt, à Montréal et à Joliette, l'arrivée en notre pays des trois fondateurs des CSV canadiens. Tous devraient connaître ces trois novateurs: les frères Champagneur (ordonné prêtre par Mgr Bourget en 1849), Fayard et Chrétien.

Terrebonne non plus n'oublie pas. Le Collège Saint-Louis, malheureusement détruit par l'incendie de mai 1939, a voulu commémorer sur un plan plus modeste cette date mémorable dans tout coeur vaticorien. Le lundi 26 mai dernier avait lieu en la salle de l'Hôtel de Ville locale, une soirée récréative et musicale, préparée par les maîtres et maîtresses du Collège, avec le concours des élèves de toutes les classes. Analyser le programme entier prendrait un espace démesuré. Qu'il nous suffise de souligner les réceptions, les chants, un débat oratoire avec des finissants, des rondes enfantines et une course au trésor. La soirée était sous la présidence d'honneur du R. P. Elie Charlebois, assistant supérieur provincial. Les Clercs Saint-Viateur avaient tenu à inviter aussi le Conseil Municipal, la Commission Scolaire et les parents des élèves.

Les citoyens de la Ville verront bientôt à l'oeuvre, nos ouvriers de manufactures. En effet c'est la nouvelle que nous com-

Nouvelles de la paroisse St-Jérôme

DECES

Arthur Ouellette: A St-Jérôme, le 29 mai dernier, à l'âge de 49 ans, est décédé subitement, M. Arthur Ouellette, époux de Hélène Léonard. Ses funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale de St-Jérôme, lundi dernier le 2 juin.

MARIAGES

Giguère-Pelletier: Samedi, le 7 juin, à 7.30 hrs du matin, aura lieu le mariage de M. Gérard Giguère, fils de M. et Mme Régis Giguère, décédés, avec Mlle Jeannette Pelletier, fille de M. Wellie Pelletier et de madame Pelletier décédée, de Val Morin.

Lemieux-Gagnier: A huit heures, samedi, le 7 juin, sera célébré le mariage de M. Albert Lemieux, fils de M. Ubald Lemieux, décédé, et de Mme Lemieux, avec mademoiselle Christiane Gagnier, fille de M. et Mme Ernest Gagnier, de Livarot, France.

Monette-Lachance: Le 7 juin, à 8.30 hrs, en l'église paroissiale de St-Jérôme, aura lieu le mariage de M. Roger Monette, fils de M. et Mme Jules-Edouard Monette, de St-Jérôme, avec mademoiselle Gisèle Lachance, de la paroisse de Ste-Paule, fille de M. Achille Lachance, décédé, et de madame Lachance.

Martin-Gingras: — Gingras-Therrien: Samedi, le 7 juin, à 9 heures, seront bénis les mariages de M. Antonio Martin, fils de M. et Mme Guillaume Martin, avec Mlle Gabrielle Gingras, fille de M. et Mme Adélaïde Gingras, et M. André Gingras, fils de M. et Mme Adélaïde Gingras, avec Mlle Thérèse Therrien, fille de M. Omer Therrien, et de madame Therrien, décédée, Quenneville-Piché: Lundi, le 9 juin, à 8.30 hrs, en l'église paroissiale de St-Jérôme, sera célébré le mariage de M. Jean-Paul Quenneville, fils de M. et Mme Joseph Quenneville, de Joliette, avec Mlle Gertrude Piché, fille de M. Eugène Piché, décédé, et de madame Piché, de St-Jérôme.

Longpré-Forget: Lundi également, à 9 heures, aura lieu le mariage de M. Jean-Pierre Longpré, fils de M. et Mme Roméo Longpré, avec Mlle Denyse Forget, fille de M. et Mme J. Ernest Forget. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église paroissiale de St-Jérôme.

Noyade à Saint-Janvier

Jean-Marc Lapointe, âgé de 6 ans, fils de M. et Mme Jean-Marie Lapointe, de Saint-Janvier, s'est noyé samedi dernier, le 24 mai, vers cinq heures de l'après-midi, dans la Rivière Ste-Marie, à St-Janvier. L'accident est survenu dans le rang Bas-Nord de St-Janvier, dans la route qui va à Ste-Anne des Plaines, alors que le jeune Lapointe était à la pêche avec ses petits cousins; Son père qui était à travailler non loin de là s'absenta quelque temps et fut appelé par le cri des enfants. Au risque de se noyer lui-même, il marcha un arpent dans l'eau froide de la rivière, et après dix minu-

tes de recherches, il repêcha le corps de son enfant. Le docteur Bruyère, de Ste-Anne des Plaines, appelé d'urgence, se rendit sur les lieux et pratiqua la respiration artificielle pendant une heure; mais il ne put ranimer le bambin. A l'enquête du Coroner, le docteur Léon Dugal, de St-Jérôme, rendit un verdict de mort accidentelle. La petite victime était le frère aîné de Claude Lapointe, seul autre enfant de M. et Mme Jean-Marie Lapointe.

A la famille éprouvée, l'Avvenir du Nord les prie de bien vouloir accepter ses plus profondes condoléances.

NOUVELLE ADRESSE!

HENRI-J. LEJOUR, o.d.

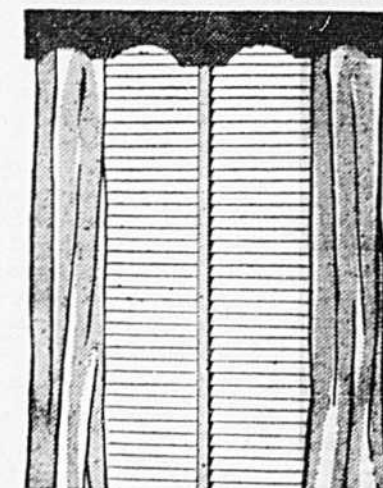
OPTOMETRISTE Spécialiste en Examen de la vue.

Ex-Optométriste de l'hôpital Notre-Dame de Montréal

HEURES DE BUREAU — 10 h. du matin à 6 h. du soir
Le soir sur rendez-vous — Tél. 117-W ou 117-J

295, rue St-Georges, Suite 6, EDIFICE J.-P. BEAULIEU — ST-JEROME, P.Q.

Donnez un nouveau cachet de beauté et de distinction à votre foyer avec des STORES VENITIENS "APEX" LES PLUS BEAUX AU CANADA



FAITS SUR COMMANDE, LIVRABLES EN UNE SEMAINE, EN BOIS, ACIER OU ALUMINIUM.

Tous les nouveaux bureaux ou foyers ont leurs fenêtres garnies de stores venitiens.

★ BEAUTE — Les stores venitiens Apex ajoutent du charme et de la grâce à chaque pièce.

★ ECONOMIQUES — Les rideaux supplémentaires ne sont plus indispensables à une décoration de bon goût.

★ FACILES A GARDER PROPRES — La poussière n'adhère pas à leur fini genre satin.

Téléphonez aujourd'hui au sujet de l'INSTALLATION et des ESTIMATIONS GRATUITES

ROYAL GIFT SHOP

Wm. MORRIS & Sons, administrateurs et propriétaires

4448, Boul. St-Laurent — Tél. LA. 6677 — Montréal
320, ave de Bellefeuille — Tél. St-Jérôme 875 — Saint-Jérôme, Qué.

Pharmacie WILFRID PRUD'HOMME

La pharmacie la mieux assortie et la plus importante du district

Chocolats Laura Secord, Betty Ann, Smiles'n Chuckles, McCormick's

Ordonnances de Messieurs les Médecins remplies avec soin

PRODUITS REXALL

Agence des Produits de Beauté Harriett, Hubbard, Ayer, Elizabeth Arden, Barbara Gould, Max-Factor, Jasmine, Gardenia et Adrienne — Commandes postales exécutées avec soin

341, RUE ST-GEORGES,

Téléphones: 558 et 559

SAINT-JEROME

Voisin du marché



Livraison rapide par "jeep", de 8 h. 30 du matin à 6 heures du soir

Le soir, service rapide de deux messagers, jusqu'à 9 h. 30



LIQUIDE POUR LES ENFANTS ATTEZ POUR 24 JOURS \$1.18 AMEE POUR 72 JOURS 2.48 AMEE POUR 144 JOURS 4.08